

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche scientifique

Université Chadli Bendjedid – El Tarf  
Faculté des Lettres des Langues  
Département de Français

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

جامعة الشاذلي بن جديد الطارف  
كلية الآداب و اللغات  
قسم اللغة الفرنسية



## MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique  
« Didactique des Langues Étrangères »

### THÈME

*Effets des interactions verbales sur la réécriture d'un  
texte explicative en Français langue étrangère FLE .*

Présenté Par : Bordj Soraya

Soutenu le : Année 2021/2022

Devant le jury composé de :

Président : Allouani Djamila

Université Chadli Bendjedid.

Examineur : Hazourli Imane

Université Chadli Bendjedid.

Rapporteur : Dr. Souame Schahrazed

Université Chadli Bendjedid.

Année Universitaire 2021/2022 .

## *Remerciement*

*Je voudrai remercier particulièrement mon encadreur  
Dr. Souam Chahrazed pour l'aide q'elle m'apportée pour  
ses conseils et ses orientations .*

*Mes remerciements vont également à tous les enseignants de  
l' Université Chadli Bendjedid – El Tarf qui ont contribué  
à ma formation particulièrement Dr. Saïd Aqueb  
et Mr. Hazourli Bachir .*

*Je remercie infiniment ma sœur Ghalia qui n'a jamais  
cessé de m'encourager .*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce travail à ma mère qui aime toujours les études et qui m'a encouragé continuellement durant mon cursus scolaire et universitaire.*

*Je dédie cette recherche à ma petite famille, ma mère, mes frères : Yacine, AbdEl Baki, Mostafa, et particulièrement ma sœur Ghalia qui m'ont soutenues durant mes années d'études.*

*Sans oublier ma petite nièce Ranime, et les doux bébés : Mohamed IAD et Adam.*

*Aussi mes chères amies : Rofia, Imane et Chaima.*

Le travail que nous présentons est né du constat que les apprenants éprouvent des difficultés lors de la rédaction d'un texte explicatif. Ce problème est lié à plusieurs facteurs : le type du discours, ses connaissances antérieures et ses représentations idéologiques sur le thème en question, ainsi que la langue employée comme moyen d'expression, partant de ce constat, nous avons proposé la problématique suivante : Comment l'interaction verbale peut-elle aider les apprenants à surmonter leurs difficultés au moment de l'écrit ? Sera-t-elle un moyen facilitateur de la reproduction de l'écrit ? .Nous avons supposé que le recours à l'interaction verbale semblerait être un élément favorisant la réécriture de textes explicatifs en FLE. Nous avons effectué une expérimentation à l'Université « Chadli Ben Djedid El-Tarf » avec deux groupes, des deux sexes. Le premier jet s'est fait sans aide (travail personnel) à partir du sujet proposé. Dans le deuxième jet, les apprenants ont échangé entre eux (en binômes) pour reprendre leurs textes. Les résultats obtenus ont confirmé notre hypothèse. Les interactions verbales ont permis aux apprenants d'améliorer leurs compétences rédactionnelles. Mots clés : interaction verbale, compétence communicative, texte explicatif, oral, FLE, motivation.

### ملخص :

العمل الذي نقدمه هو نتيجة ملاحظة أن المتعلمين يواجهون صعوبات عند كتابة نص توضيحي، ترتبط هذه المشكلة بعدة عوامل: نوع الخطاب ومعرفة المسبقة وتمثيلاته الأيديولوجية حول الموضوع المعني ، وكذلك اللغة المستخدمة كوسيلة للتعبير ، بناءً على هذه الملاحظة ، اقترحنا المشكلة التالية: كيف يمكن للتفاعل اللفظي أن يساعد المتعلمين في التغلب على الصعوبات في إعادة نسخ الكتابة؟ هل سيكون وسيلة تسهيل لاستنساخ الكتابة؟ افترضنا أن استخدام التفاعل اللفظي يبدو كعنصر مفضل من أجل إعادة كتابة النصوص التفسيرية في FLE . أجرينا تجربة في جامعة "الشاذلي بن جديد الطارف" مع مجموعتين من الجنسين. تم عمل المسودة الأولى بدون مساعدة (عمل شخصي) إنطلاقاً من الموضوع المقترح. في المسودة الثانية ، تبادل المتعلمون فيما بينهم (في ثنائيات) لاستئناف و مباشرة نصوصهم. النتائج التي تم الحصول عليها أكدت فرضيتنا. سمحت التفاعلات اللفظية للمتعلمين بتحسين مهاراتهم في الكتابة .

**الكلمات المفتاحية :** التفاعل لفظي ، الكفاءة التواصلية ، النص التفسيري، الممارسة الشفهية، الفرنسية لغة أجنبية، التحفيز.

### **Abstract :**

The work that we present was a result of the observation that learners face difficulties when writing an explanatory text. This problem is linked to several factors : the type of discourse, its prior knowledge and ideological representations on the theme in question, as well as the language used as a means of expression, based on this observation, we have proposed the following problem : How can verbal interaction help learners overcome difficulties in writing ? Will it be a facilitating medium for the reproduction of the written word ? .We assumed that the use of verbal interaction would seem to be an element favoring the rewriting of explanatory texts in FLE. We carried out an experiment at the University « Chadli Ben Djedid El-Tarf » with two groups, of both sexes. The first draft was done without help (personal work) from the proposed subject. In the second draft, the learners exchanged among themselves (in pairs) to resume their texts. The results obtained confirmed our hypothesis. Verbal interactions allowed learners to improve their writing skills.

**Keywords :** verbal interaction, communicative competence, Explanatory text , oral, FLE.

## Table de matière.

---

<b>Introduction générale .....</b>	<b>11</b>
<b>Partie théorique</b>	
<b>Chapitre 1 : L'interaction verbale en classe de FLE</b>	
<b>Introduction .....</b>	<b>14</b>
1- Définition de l'interaction verbale : .....	14
1.1 Selon Goffman .....	15
1.2 Selon Baylon et Mignot.....	15
1.3 Selon Gumperz (1989) .....	15
2- Typologie / classification des interactions :.....	15
2.1. La Conversation.....	16
2.2. La discussion.....	16
2.3. Le débat.....	16
2.4. Le dialogue. ....	16
3- Les types d'interaction : .....	17
3.1. L'interaction para verbale non verbale. ....	17
3.2. L'interaction verbale. ....	17
4- L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage . ....	18
5- L'interaction verbale comme objectif d'apprentissage . ....	18
5.1. L'interaction pédagogique . ....	19
5.2. La communication se déroule dans un climat social spécifique .....	19
5.3. Interaction verbale basée sur les émotions.....	19
6- Les stratégies mise en œuvre par l'enseignant dans la classe du FLE .....	19
6.1- Le choix des activités pédagogiques . ....	19
6.2- le travail en groupe . ....	19
6.3- Le théâtre dans une classe de FLE . ....	20
6.4- Les jeux de rôle . ....	20
6.5- Les jeux ludiques. ....	21
7- L'espace classe et interaction verbale.....	21
7.1. L'interaction verbale entre l'enseignant et l'enseigner. ....	21
7.2. L'interaction verbale entre l'apprenant et l'apprenant. ....	22
8- Les caractéristiques des interactions verbales. ....	22
9- les objectifs de l'interaction verbale en classe de FLE .....	23
9.1. Pour l'enseignant .....	23
9.2. Pour l'apprenant.....	23

## Table de matière.

---

10- l'approche communicative.....	24
10.1.L'approche communicative dans l'enseignement des langues « Dale Hymes ».....	24
11- composants de l'approche communicative. ....	25
12- La compétence communicative .....	26
12.1.Modèle de compétences communicatives de Kanak et Swain.....	26
<b>Des travaux en relation</b> .....	27
<b>Conclusion</b> .....	28
<b>Chapitre 2 : le texte explicatif en classe du FLE</b>	
<b>Introduction</b> .....	31
1- La définition d'un texte en général.....	31
2- Typologie des textes . ....	31
3- Définition de texte explicatif . ....	33
4- Caractéristiques d'un texte explicatif .....	33
4.1. Construction linguistique . ....	33
4.2. Structure linguistique. ....	34
5- La structure du texte explicatif . ....	34
6- La rédaction d'un texte .....	35
6.1. La cohérence textuelle . ....	36
6.2. Cohérence et Cohésion. ....	37
7- Difficulté de compréhension et de production des textes explicatifs en FLE . ....	37
8- Aides à la production du texte explicatif en L2 en FLE . ....	39
9- Qu'est – ce qu'une langue ? . ....	40
10- La langue maternelle. ....	41
11- Le rôle de la langue maternelle dans l'interaction verbale sur la réécriture d'un texte explicatif en FLE . ....	43
<b>Les travaux en relation</b> .....	44
<b>Conclusion</b> . ....	45
<b>Partie pratique.</b>	
<b>Chapitre 3 : Méthodologie de l'expérimentation</b>	
<b>Introduction</b> . ....	48
1- Description de lieux de recherche. ....	48
2- Domaine temporel de recherche .....	49
2.1. Étude théorique et exploratoire.....	49
2.2. Étude pratique de terrain .....	49

## Table de matière.

---

3- Échantillon d'étude. ....	49
4- Pourquoi les 3 <sup>ème</sup> année LMD .....	50
5- Le choix de la production écrite. ....	50
6- La méthode de recherche.....	50
7- Collecte des données.....	50
8- L'observation. ....	51
9- L'objectif d'observation.....	52
10- Déroulement. ....	52
10.1. la première jet.....	52
10.2. la deuxième jet.....	53
11- Convention de transcription. ....	54
12- Transcription des interactions verbales pendant l'expérimentation. ....	54
<b>Conclusion .</b> ....	57
<b>Chapitre 4 : Analyse et interprétation des productions écrites</b>	
<b>Introduction</b> .....	59
1- Recensement des idées .....	59
2- Recensement des procédés explicatifs. ....	61
3- Recensement des articles logiques. ....	62
<b>Conclusion</b> .....	64
<b>Conclusion générale.</b> ....	66
<b>Bibliographie.</b> ....	70
<b>Annexes.</b> ....	73

*Partie théorique .*

***Introduction générale.***

Comme son nom l'indique, le texte explicatif a pour but d'expliquer, de faire comprendre quelque chose à quelqu'un. Il fournira les données nécessaires pour comprendre le sujet. A travers ce texte, l'auteur peut tenter d'expliquer un phénomène, une théorie, une idée, l'écriture de ce type de texte est un processus difficile pour les apprenants, c'est pourquoi l'interaction verbale en classe était une première suggestion pour surmonter cette difficulté.

Cette dernière est décrite en classe comme une pratique pédagogique, et entièrement assurée par l'enseignant et les élèves de la classe {mots et actions, mouvements et signaux, etc.}, et le but de l'interaction trimestrielle est l'échange d'idées et émotions d'une manière interactive sociale, une interaction efficace avec tous les modèles et ses composants est le plus grand indicateur de l'efficacité et du succès et de la vitalité de la leçon ou non, plus il y a d'interaction, plus le désir des élèves d'apprendre est grand et en suivant le succès du processus éducatif.

A cet effet, la production écrite en classe de langue reflète le fonctionnement cognitif de l'apprenant ainsi que les compétences installées durant le processus d'apprentissage. Cette présente étude s'inscrit dans le domaine de la recherche en didactique des langues étrangères en Algérie. Son objectif fondamental est de vérifier par expérimentation l'impact de l'interaction verbale sur la réécriture d'un texte explicatif chez les étudiants de troisième année LMD.

Le travail que nous présentons est né d'un constat : les apprenants éprouvent des difficultés lors de la rédaction d'un texte explicatif. Ce problème est lié à plusieurs facteurs entre autres le type du discours, ses connaissances antérieures et ses représentations idéologiques sur le thème en question, ainsi que la langue employée comme moyen d'expression, partant de ce constat, nous avons proposé la problématique suivante :

Comment l'interaction verbale peut -elle aider les apprenants à surmonter leurs difficultés au moment de l'écrit ? Sera-t-elle un moyen facilitateur de la reproduction de l'écrit ?

De cette problématique en découleront l'hypothèse suivante : Le recours à l'interaction verbale semblerait être un élément favorisant la réécriture de textes explicatifs en classe de langue FLE.

Pendant cette expérimentation, nous procéderons comme suit : L'expérimentation sera effectuée à L'université « Chadli Ben Djedid El-Tarf » avec deux groupes, des deux sexes. Dans un premier temps tous les apprenants élaborent un premier jet sans aide (travail personnel) à partir du sujet proposé par nous. Dans un deuxième temps, les apprenants reprennent leur texte. C'est le moment de la réécriture de la production écrite.

Notre démarche d'analyse est quantitative et comparative. Il s'agit , après avoir lu les deux jets , de comptabiliser le nombre d'informations ajoutées dans le second jet .

Notre travail de recherche se compose de quatre chapitres, dont deux théoriques et deux pratiques .

Le premier chapitre théorique est consacré à la définition de l'interaction verbale selon de nombreux linguistes la typologie et les types, les stratégies d'interaction verbale et ses avantages sans oublier ses objectifs.

Le deuxième chapitre porte sur le texte généralement et le texte explicatif spécialement en FLE , ses objectifs , les compétences à installer afin de restituer le modèle étudié . Par ailleurs, la difficulté de la compréhension et de la production des textes explicatifs en FLE , et le rôle de la langue maternelle dans l'interaction verbale sur la réécriture d'un texte explicatif en FLE :

Le troisième chapitre est d'ordre pratique. Il s'agit de présenter les outils d'investigation appropriés à la recherche, nous aborderons les fondements méthodologiques et scientifiques les plus importants adoptés comme suit : description de lieux de recherche, le domaine temporel, le domaine humain, l'échantillon d'étude, Choix de thème, l'observation, les outils utilisés, la présentation des méthodes de traitement statistique utilisées dans l'analyse des données.

Enfin, dans le quatrième chapitre nous abordons d'une analyse quantitative illustrée par des histogrammes et une interprétation des résultats, les idées, les procédés explicatifs, les articulateurs logiques le lexique thématique ainsi que les idées pertinentes.

***Chapitre 1 :***

***L'interaction verbale  
en classe de FLE .***

**Introduction :**

Les locuteurs d'une même langue communiquent entre eux de manière aisée du fait qu'ils ont le même environnement linguistique et la même grammaire, ce qui facilite la réception, l'envoi et l'analyse des transmetteurs linguistiques, et c'est ce qui se passe en principe à travers ce que nous appelons les interactions verbales. Les linguistes, à leur tour, ont posé la question de la fonction du langage, et la plupart d'entre eux ont convenu que sa fonction est l'expression, la communication et la compréhension.

Le linguiste français André Martini, qui à son tour confirme - et à travers son discours sur le langage humain en tant qu'institution des institutions humaines - que celle-ci « est produite à partir de la vie en société, et c'est exactement le cas du langage humain qui est compris avant tout comme un outil de communication » La communication verbale a retenu l'attention des chercheurs, notamment dans le domaine pédagogique, que nous avons pris comme domaine appliqué.

Parce que les comportements linguistiques sont capables de représenter la somme des comportements qui composent les relations qui existent entre l'enseignant et les élèves. Dolandshire et Bayer ont essayé d'analyser les comportements verbaux dans le département afin de connaître la communication émotionnelle et cognitive, et c'est dans leur livre "Comment les enseignants enseignent » analyser les interactions verbales en classe". L'un des réseaux dédiés à l'analyse des interactions verbales au sein du département est le Flanders Interaction Analysis Catégories Il est communément appelé FIAC, ce qui signifie que le Flanders Monitor analyse les interactions qui se concentrent sur les interactions verbales entre l'enseignant et les élèves. Dans ce chapitre, nous aborderons tout ce qui touche aux interactions verbales {définition, typologie, communication....}

**1- Définition de l'interaction verbale :**

C'est le processus d'échange langagier oral entre plusieurs personnes, résultant de la relation des humains et des situations communes entre eux, comme les situations scolaires entre les apprenants et l'enseignant en donnant aux élèves des tâches à accomplir. Dans le dialogue et l'interaction, cette dernière est considérée comme un comportement suggérant la réciprocité et créant un effet de réciprocité entre les locuteurs en construisant un discours ou une discussion collective dans laquelle ils échangent des messages verbaux ou non verbaux tels que des gestes ou un langage corporel, nous avons constaté que de nombreux auteurs ont défini les interactions verbales de différentes manières, notamment :

**1.1. Selon Goffman :**

« L'interaction verbale, est un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face-à-face, comme le dialogue, la conversation, ... l'interaction est vue comme le lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités et des microsystèmes sociaux » .

**1.2. Selon Baylon et Mignot :**

« **Le terme** interaction, suggère dans son étymologie même l'idée d'une action mutuelle en réciprocité. Appliquée aux relations humaines, cette notion oblige à considérer la communication comme processus circulaire où chaque message, chaque comportement d'un protagoniste agit comme stimulus sur son destinataire et appelle une réaction qui, à son tour, devient un stimulus pour le premier » .

**1.3. Selon Gumperz (1989) :**

« [...] tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des inter-actants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles ; parler, c'est échanger, et c'est changé en échangeant » .

Les locuteurs ont un double rôle d'action et de réaction qui à son tour motive l'autre partie à partager l'échange et le comportement.

**2- Typologie / classification des interactions :**

Les interactions verbales sont la colonne vertébrale de nombreuses recherches. Dans le domaine de l'éducation, nous constatons que l'interaction verbale a plusieurs types différents selon ses composantes. Il en existe deux types :

**A-Le critère symétrique** : est basé sur l'égalité, l'égalité et la non-discrimination ou la minimisation entre les deux interlocuteurs.

**B- Le critère asymétrique** : « Interaction symétrique / coopérative »

La différence entre les intervenants est mise en évidence à l'égard de toutes les classes sans distinction entre les supérieurs et les non supérieur, Le premier côté complète le deuxième côté, Où l'on retrouve en eux l'esprit de complémentarité et l'esprit de coopération.

### **2-1- La Conversation :**

C'est l'échange verbal de mots entre deux ou plusieurs personnes. C'est une compétence nécessaire pour surmonter de nombreuses choses auxquelles nous sommes confrontés dans la vie quotidienne, à travers laquelle nous pouvons élargir le cercle social, **Larochebouvy** affirme que : « la conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige un minimum de deux participants ayant des droits égaux, droits de la prise de parole et droits de réponse ». La conversation vise à se concentrer sur la communication et la reconfirmations des liens sociaux, car cette dernière est l'interaction la plus proche et la plus facile à avoir dans laquelle se déroulent la conversation.

### **2-2- La discussion :**

Il s'agit d'une compétence sociale et communicative quelque peu complexe qui se situe entre amis ayant le même environnement et n'est pas de nature formelle, Et ici, nous trouvons **Vion** dit «Dans la discussion, on cherche moins à s'entendre qu'à justifier le bien-fondé de sa thèse par rapport à l'autre » Du contexte du discours, nous pouvons connaître les formes de discussion, où chaque interlocuteur essaie à l'origine d'atteindre la justesse de son idée et de justifier sa position pour parvenir à un accord avec l'autre interlocuteur et le convaincre de manière respectueuse et intéressante.

**2-3- le débat :** Un débat est une confrontation rhétorique entre deux équipes sur un sujet précis, mais leur point de vue diffère, et chaque équipe essaie de le prouver la validité de son avis sous les auspices de l'organisateur, Selon **Larousse** le débat est : « discussion souvent organisée, autour d'un thème, conflit intérieur entre des choix contradictoires, genre littéraire médiéval fondé sur un dialogue entre des personnages allégoriques.» Cela se termine rarement par un accord entre les deux parties, car il est de nature compétitive de convaincre l'adversaire avec une idée qui peut être étrange ou non dans ses convictions, et tout cela est devant tout le monde.

### **2-4- Le dialogue :**

Le dialogue et les opinions divergentes sont une nature humaine, et c'est une participation sociale verbale dans de nombreuses discussions, donc un côté parle et reste silencieux pour donner l'opportunité à l'autre, « discours alterné » n'implique pas d'acuité ou d'agressivité dans la prise de parole. Au contraire, chacune des deux parties s'efforce de trouver des points d'accord et de discuter des points de désaccord de manière objective et impartiale. À cet égard, on trouve **Jean-Pierre cuq** le définit comme :

« Hyperonyme renvoyant à la forme la plus commune de la communication interpersonnelle, dialogue désigne aussi bien la conversation, le débat, l'entretien, il constitue l'instrument privilégié de l'interaction verbale et désigne parfois un idéal discours et de relation tel qu'on peut l'inférer d'expression de type 'homme de dialogue' ou "dialogue des cultures"...il est un système organisé, une structure alternée constituée de tours de parole et d'échange, sur fond de règle dépendantes de la culture d'origine des locuteurs..» .

### 3- Les types d'interaction :

#### 3-1. L'interaction para verbale non verbale :

Ce qui distingue ce type, c'est qu'il ne peut se passer que face à face ,c'est le processus d'échange d'idées entre des personnes sans parler et cette technique se fait par le toucher, les gestes, les expressions faciales, les effets sonores, la manière d'endurer et de porter des vêtements, montrant le statut social dans le cadre de conversationnel (**Birdwhistell, 1970**)<sup>8</sup>et tout cela est appelé langage corporel, et les textes écrits sont également considérés dans cette catégorie.

La communication non verbale joue un rôle énorme dans la communication humaine, Certains théoriciens dans le domaine de la communication humaine ont évoqué que l'homme peut communiquer seulement avec les gestes, ceux-ci constituent 55% de la communication, la voix (l'intonation) constitue 37% , alors que 8% uniquement pour l'usage des mots (la parole)<sup>9</sup>.Selon **Histell**, la communication non verbale révèle et analyse la personnalité et à travers elle, nous pouvons identifier des valeurs et des croyances. Nous trouvons également que **Markus et Kitayama** classent les émotions (rire, pleurer, sourire) comme communication non verbale, en disant qu'elle :« un ensemble des scripts partagés socialement et composés de divers processus physiologiques, subjectifs, et comportementaux »<sup>10</sup> Ils ont également souligné que la colère et la joie sont les émotions les plus sociales qui peuvent être résumées en grande partie par des interactions non verbales.

#### 3-2. L'interaction verbale :

Le discours linguistique est ce qui se traduit par une interaction verbale, **J.C Chabanne**, indique que « le matériel verbal n'est pas un donné brut : c'est l'objet que la linguistique s'est construit au cours de sa propre histoire »<sup>11</sup>Nous constatons que les gens s'expriment par des mots de manière directe et réciproque, la parole signifie interaction selon la nature du langage humain.

**Bakhtine** affirme que « la véritable substance de la langue, [dit-il], n'est pas constituée par un système abstrait de forme linguistiques, ni par l'énonciation-monologue isolé, ni par l'acte psycho-physiologique de sa production, mais par le phénomène social de l'interaction verbale, réalisée à travers l'énonciation.

L'interaction verbale constitue ainsi la réalité fondamentale de la langue » Et l'approche de **Vion** pas loin de l'idée de **Bakhtine** et **J.C Chabanne** « prendre en compte le langage implique au de la, de considérations générales, d'analyser sur les actes qu'il réalise ainsi que les formes discursives que les sujets sont amenés à gérer de manière conjointe » à travers les déclarations des chercheurs précèdent, nous avons conclu que la production orale est le résultat d'une interaction verbale entre les apprenants de langue française et leurs enseignants.

#### 4- L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage :

Par l'évolution remarquable des méthodes d'enseignement, les enseignants s'efforcent de privilégier les interactions verbales en classe, le lieu et le programme jouant un rôle majeur dans la compatibilité avec les méthodes de stimulation de la parole pour motiver et accompagner l'apprenant à construire des connaissances et un apprentissage efficace pour atteindre la production orale dans divers domaines de discussion « persuasion, dialogue, exprimer une opinion... »

Là où des recherches antérieures dans le cas de l'enseignement à distance ont montré la possibilité d'une bonne interaction pour l'apprenant en parlant avec l'autre partie, soit ses collègues, son famille ou ses amis à différents niveaux « cognitif, métacognitif, motivationnel, émotionnel et social » C'est ce qui fait un chemin L'apprentissage est un outil très important dans la réussite ou l'échec de l'apprenant Il combine des dispositifs conçus et des outils pédagogiques, alors que les enseignants le considèrent comme le meilleur façon de favoriser des interactions de bonne qualité qui peuvent soutenir la participation de l'apprenant à affiner ses connaissances et à apporter une contribution efficace à l'apprentissage.

#### 5- L'interaction verbale comme objectif d'apprentissage :

Toute personne qui apprend une nouvelle langue étrangère trouvera une amélioration dans ses différentes compétences de communication verbale et non verbale afin d'atteindre son but, qui est de réaliser un apprentissage, chacun dans son environnement, et cet apprentissage est selon **M. POSTIC** (1977), « une action didactique organisée et orienté » Il

convient d'étudier systématiquement les interactions lors des situations où les échanges entre enseignant et apprenant se produisent en classe sur la communication pédagogique :

**5-1 L'interaction pédagogique :** dans laquelle l'émetteur vise à développer les connaissances du destinataire selon **Marguerite ALTER (1991)**, « un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d'apprentissage » .

**5-2 La communication se déroule dans un climat social spécifique** où l'apprenant et l'enseignant sont caractérisés par des caractéristiques selon leur environnement social, leur statut, leur rôle et leur marque à travers un ensemble de dispositifs et de modèles organisant le processus de communication.

**5-3 Interaction verbale basée sur les émotions** On s'aperçoit ici que la communication pédagogique n'est pas entièrement objective, mais plutôt relativement, et elle est parfois non verbale et cachée, dominée par les attentes, les représentations et les changements émotionnels, l'anxiété, l'agressivité, le manque d'attention, sans oublier la base à laquelle appartiennent les questions et les réponses, qui relèvent de l'interaction automatique entre l'enseignant et l'apprenant dans le cadre de la formation.

## **6- Les stratégies mise en œuvre par l'enseignant dans la classe du FLE :**

**6.1- Le choix des activités pédagogiques :** Le choix des exercices que l'enseignant effectue pendant la leçon doit stimuler les élèves, soutenir leurs compétences, leur faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère et améliorer leurs capacités linguistiques et communicatives, là où le degré d'assimilation est élevé. Attirer l'attention de l'apprenant et le motiver d'une manière ou d'une autre pour atteindre le but recherché, qui est d'intensifier les interactions verbales en classe.

### **6.2- le travail en groupe :**

Le travail en équipe motive l'apprenant pour l'interaction involontaire et l'intégration spontanée dans le dialogue et l'échange de vues, ce qui donne un bon déroulement de la leçon. Cette méthode inhabituel donne de bons résultats et une nouvelle ambiance dans le cour où les membres timides sortent de leur ambiance individuelle dans l'ambiance collective, ce qui leur fait surmonter le problème de la timidité lors de la prise de parole devant le public Cette

stratégie pédagogique permet à l'enseignant d'évaluer le travail de chaque groupe et de corriger les erreurs lors de l'échange verbal avec les apprenants .

### 6.3- Le théâtre dans une classe de FLE :

Le théâtre est l'une des plus anciennes activités humaines pratiquées par l'homme depuis l'Antiquité, Il dépeint par la représentation tout ce qui a à voir avec son existence, en simulant les phénomènes de la vie, qui cela lui paraissait important, à cet effet il dansait et se réjouissait en essayant de surmonter les défis qui lui étaient imposés par nature. **Craig GORDON** définit le théâtre comme suit : « l'art de théâtre n'est ni le jeu des acteurs, ni la pièce, ni la mise en scène, ni la danse ; il est formé des éléments qui sont le corps de la pièce des lignes et des couleurs qui sont l'existence même du décor ; du rythme qui est l'essence de la danse.»

Plusieurs facteurs doivent être présents dans la pratique théâtrale, dont les émotions, le vocabulaire, en harmonie avec les mouvements et la voix, car la distribution des rôles aux apprenants en classe de français langue étrangère les fait interagir verbalement automatiquement, grâce à :

L'enrichissement lexical.

Le développement d'expression orale des apprenants.

La mémorisation de structures.

Le travail sur la phonétique.

La création des situations de communication non pédagogique,

La pratique de l'expression verbale et corporelle.

### 6.4- Les jeux de rôle :

selon **Francis Debyser** le jeux de rôle est: « un évènement de communication interactif à deux ou plusieurs participants simulé par les apprenants pour développer leur compétence de communication sous ces trois aspect « compétence linguistique, compétence sociolinguistique, compétence pragmatique ».

Cet évènement de communication peut être préparé par les apprenants ,mais doit laisser une marge à l'improvisations , sans lequel le jeu de rôles ne serait pas formateur et ne permettrait pas de travailler sur un des éléments essentiels de l'interaction réelle, à savoir l'aptitude à réagir à l'imprévu »<sup>17</sup> A travers la définition, on comprend que l'apprenant incarne le rôle d'une certaine personnalité à travers laquelle il réalise des actions physiques,

des paroles, des dialogues et des jeux d'une manière cohérente avec le rôle qui lui est assigné afin d'interagir avec ses amis dans le cadre de cette stratégie.

### **6.5-Les jeux ludiques :**

C'est une méthode d'apprentissage nouvelle et fluide qui fait interagir l'élève de manière amusante et divertissante et n'est pas limitée, et à travers elle, l'enseignant intègre les membres timides et les motive à traiter collectivement et à sortir du caractère traditionnel des cours, notamment les cours d'expression orale en FLE, Et nous trouvons **Juliendit** « Le jeu est un précieux outil pédagogique d'approfondissement et d'appropriation. C'est un outil irremplaçable par l'authenticité de communication qu'il permet, en outre, en permettant l'autonomie d'un groupe d'élèves le jeu répond aux besoins de cours à plusieurs niveaux, et permet la pratique d'une pédagogie différenciée».

## **7- L'espace classe et interaction verbale :**

Cette interaction se manifeste suivant deux axes différents, l'axe horizontal (enseignant / apprenant) et l'axe vertical (apprenant / apprenant) selon le type d'activité exercée en situation :

### **7-1 L'interaction verbale entre l'enseignant et l'apprenant :**

Cette relation est comme un contrat entre l'enseignant et l'apprenant, dans lequel l'enseignant est l'organisateur et le contrôleur, et l'apprenant est indépendant dans la construction de ses connaissances, et ce processus se déroule grâce à des efforts concertés entre eux, chacun selon ses pouvoirs. et poste, L'enseignant doit enseigner autant que l'apprenant a besoin d'apprendre. Dans ce contexte **Francine Cicurel** dit « Dans l'interaction didactique, l'enseignant détient un certains pouvoir sur l'apprenant. Il s'agit de savoir de quelle manière se manifeste ce pouvoir au sein de ce qu'on peut appeler dialogue interrogatif. Sous ce terme nous désignons le dialogue didactique au cours duquel l'enseignant, sous forme de questionnement, conduit les échanges et fait circuler le savoir.», La réussite scolaire repose sur cette relation, car elle influe sur la qualité de la production scolaire, aussi **lui** affirme que : « Alors que les rôles existent à différents degrés de concrétisation et de congruence, l'individu modèle son comportement comme s'ils étaient d'une existence et d'une clarté sans équivoques. Le résultat est qu'en se forçant de temps en temps de rendre certains aspects de ses rôles explicites. Il crée et modifie ces rôles plutôt que les rendre simplement apparents. Il s'agit donc d'un processus où l'individu crée son rôle tout en le jouant».

**7-2 L'interaction verbale entre l'apprenant et l'apprenant :**

L'interaction se fait en classe de langue par les apprenants qui sont axés verticalement, Il existe un climat qui favorise l'interaction entre les apprenants eux-mêmes, car l'écoute et l'interaction entre les participants jouent un rôle clé dans l'expression de soi en structurant les communications entre eux sous forme de petits et de grands groupes. L'apprenant peut évaluer ses propres déclarations et influencer l'acceptation ou le rejet Le meilleur qu'ils ont Dans le cas où l'enseignant est dans le rôle d'organisateur de l'activité seulement. Dans cette perspective.

**GRANDCOLAS** affirme :« pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différentes de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur paroles directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle».

**8- Les caractéristiques des interactions verbales :**

- S'appuie sur l'interaction en classe dans la planification de l'enseignement et de l'apprentissage et dans la mise en œuvre et l'évaluation de ce qui est prévu.
- L'interaction en classe est importante dans le travail de l'enseignant Après avoir été tutoré par un seul propriétaire bien connu, une tâche lui incombe L'éducation est devenue dirigée, organisée et guidante, quant à l'élève, il est devenu participant après n'avoir été que récipiendaire.
- Dans le processus d'interaction en classe, les élèves développent leurs idées et leurs opinions avec soin, et l'enseignant tient à élever leur niveau Et le mettre à niveau.
- Il augmente la vitalité des élèves dans la situation éducative, car il travaille à les libérer de l'état de silence et de négativité Et repli sur l'état de la recherche, de la discussion et de l'échange de vues sur les questions qui les concernent et répondent à leurs besoins.
- Cela aide les élèves à développer des attitudes positives envers les autres et leurs attitudes et opinions, afin qu'ils écoutent l'opinion des autres. Et ils le respectent.

- L'interaction en classe offre aux élèves la possibilité d'exprimer leurs structures de connaissances et les concepts qu'ils possèdent à travers Exprimer leurs opinions et présenter des idées sur n'importe quel sujet ou problème.
- Il offre à l'élève des opportunités d'entraînement pour bouger et se débarrasser progressivement de sa pensée égocentrique et aller vers Exercer son appartenance sociale, qui l'aide à avancer vers des opportunités dans lesquelles il exerce son indépendance d'opinion. Cela contribue finalement au développement et à l'intégration de sa personnalité.

### 9- les objectifs de l'interaction verbale en classe de FLE :

L'interaction verbale est la raison de l'union des individus en créant un réseau de rencontres entre les acteurs éduqués. **Traverso** de sa part affirme « Chaque participant reconnaît l'existence d'un ou de plusieurs buts ou, du moins, de directions réciproquement acceptés, que la conversation en se déroulant tend à réaliser ». A travers la citation précédente il devient clair que l'interaction verbale est d'une grande importance dans la classe représentée dans :

#### 9-1 Pour l'enseignant :

- (1) Développer des compétences de communication efficaces.
- (2) Cela aide l'enseignant à se débarrasser de la subjectivité.
- (3) Reconnaître les problèmes des apprenants, tels que l'introversion et l'incapacité à s'exprimer.
- (4) Reconnaître l'étendue de la contribution de l'enseignant à fournir le climat social pour atteindre un meilleur rendement scolaire.
- (5) Communication et échange d'idées entre l'enseignant et les apprenants.
- (6) Créer le climat social et émotionnel qui aide l'enseignant à présenter le matériel pédagogique.

#### 9-2 Pour l'apprenant :

- (1) L'interaction verbale apprise se débarrasse de la pensée égocentrique.
- (2) Il permet aux apprenants d'exprimer leurs opinions, de prendre les idées des autres et de s'appuyer sur elles, et d'initier et de maintenir un dialogue.
- (3) Engagement et discipline au sein de la classe.
- (4) Une attitude positive envers l'enseignant et la matière qu'il étudie est développée.

- (5) Il fournit des alternatives positives à la résistance de l'apprenant contre l'enseignant.
- (6) Développer les habiletés de maîtrise de soi des apprenants.
- (7) Il développe les valeurs sociales et les compétences des apprenants en plus de développer les aspects émotionnels.
- (8) Développer les capacités des apprenants à exprimer leurs pensées et leurs opinions

### **10- l'approche communicative :**

Cette approche est aussi appelée la méthode communicative pour l'enseignement des langues en général et du français en particulier la méthode fonctionnelle est une version d'origine britannique et a commencé comme un mouvement au début des années **1960** en réaction à la théorie structurelle et comportementale incorporée dans la méthode linguistique et phonétique audio.

L'approche communicative est un ensemble de principes sur les méthodes d'enseignement et contient également des recommandations sur pédagogie et programmes d'études dans lesquels l'accent est mis sur la communication de sens plutôt que sur la structure et l'utilisation, les personnes sourdes apprennent les règles de la langue et l'étudient ou en parlent seulement la méthode de communication à l'origine et dans les intentions dépend entièrement du développement fonctionnel de la langue, et non de l'évolution structurel, dans lequel les apprenants reçoivent des tâches à accomplir eux-mêmes, en utilisant le langage et non, en l'étudiant ou en parlant d'elle et de ses composants, la méthode fonctionnelle sera essentiellement une alternative à la méthode synthétique, ce programme est également basé principalement sur le développement fonctionnel vivant du langage et non sur le développement structurel de celui-ci. La salle de classe est devenue plus centrale pour l'apprenant que pour le fait que l'apprenant effectue toutes les tâches linguistiques avec ses camarades de classe ,pendant que l'enseignant assume le rôle de spectateur, d'assistant, de conseiller, de ressource linguistique ou de facilitateur.et la simplification des matières qui se préoccupe d'évaluer les performances linguistiques de ses élèves en redonnant de la nourriture, le cas échéant.

#### **10-1. L'approche communicative dans l'enseignement des langues "Dale Hymes" :**

En milieu linguistique, **Hymes** ont proposé un modèle fonctionnel qui est essentiellement une réaction à la grammaire générative qui isole le langage des conditions de son usage, s'arrête à la dualité « capacité et accomplissement » de **Chomsky** et considère que la définition de la « capacité linguistique » de Chomsky est une définition étroite qui ne

correspond pas à la nature langage social, et puis il a proposé de remplacer la capacité linguistique par la capacité communicative, puisqu'elle ne se limite plus à la connaissance des règles de la langue, et à la génération d'un nombre infini de phrases.

Si Chomsky cherchait ce qui constitue la capacité linguistique, Hymes et d'autres linguistes et fonctionnalistes ont essayé de découvrir sur les règles de capacité communicative qui vont au-delà des règles linguistiques à l'usage de la langue dans la société, il a été montré que la grammaire générative transformationnelle a atteint un niveau d'abstraction théorique, la limitant à l'étude de ce qui peut être dit dans la langue sans revenir à lier celle-ci aux conditions d'utilisation (circulation), temps, lieu, locuteur, destinataire, statut social.

Quant aux règles sur lesquelles repose la théorie de « Dale Hymes », elles sont :

- Il est basé sur des théories cognitives car l'acquisition du langage est un processus complexe qui se déroule à travers des processus internes de l'instruit, comme il dit : « **Huang.** » L'homme est un être auto-organisé par nature, toujours à sa merci facteurs externes et stimuli.
- La reine de la communication en langue étrangère est une reine sociale.
- le matériel linguistique sur la base de la hiérarchie des carrières communicatives afin que la question ne devienne pas : qu'est-ce que c'est ? La grammaire qui devrait être enseignée aux étudiants ? Au contraire, la question devient : quelles fonctions linguistiques devraient être ? L'enseigner aux étudiants afin qu'ils puissent utiliser la langue dans la vie ?
- L'épreuve de matière linguistique n'est plus liée aux règles linguistiques, comme c'est le cas dans le curriculum traditionnel et structurel elle s'est plutôt basée sur la hiérarchie des fonctions communicatives et des situations sociales, culturellement éduqué dans l'utilisation de la langue.
- Mettre l'accent sur les situations linguistiques, éducatives et sociales qui motivent l'apprenant étranger pour apprendre quelque chose.
- Prêter attention aux activités qui créent des situations réalistes qui utilisent le langage, comme poser des questions ou enregistrer information « Échanger des idées » Exprimer des sentiments.
- Utilisation de plusieurs aides visuelles telles que des bandes et des vidéos.

#### **11- composants de l'approche communicative :**

Le processus de communication a été classé en plusieurs catégories selon le désir du chercheur, mais la classification la plus connue était pour le chercheur **JAKHOBSON** qui a

divisé les éléments du processus de communication en six 06 et entre cet élément se trouvait sa fonction linguistique, donc la division était la suivante :

Le contexte

Le message

destinateur .....destinataire

Contacte

Code

C. Kerbrat-Orecchioni a expliqué ce schéma de Jakobson :

Selon lui, l'expéditeur est la première partie au processus de communication et a une fonction qui lui est propre avec la fonction expressive ou expressive émotionnel et vise à exprimer sa position, et la fonction du destinataire dans la fonction indicative ou appelante sa fonction est une référence indiquant le contexte dans lequel le message a été écrit ou prononcé, et la fonction du canal est d'établir la communication, car il un moyen par lequel la parole atteint ses deux extrémités, comme pour le Sunan, qui est : « L'ensemble des signes à partir desquels il est formé sa fonction est 130 le message, ainsi que le système de sa composition et sa condition qu'il soit partagé pour que la partie du message puisse le comprendre, au-dessus de la langue ou au-delà de la langue et le message est le discours ou l'écriture échangée entre les deux parties communication, sa fonction est poétique.

### **12-La compétence communicative :**

Le terme compétence communicative fait référence à la connaissance tacite de la langue et à la capacité de l'utiliser efficacement. On l'appelle aussi télécommunications. Le concept de compétence communicative (un terme inventé par le traducteur linguiste **Dell Hymes** en 1972) est né de la résistance au concept de compétence linguistique introduit par **Noam Chomsky** (1965). 27La plupart des chercheurs considèrent désormais la compétence linguistique comme faisant partie de la compétence communicative.

### **12-1 Modèle de compétences communicatives de Kanall et Swain :**

Dans la grammaire théorique pour une approche communicative de l'enseignement et de l'évaluation des langues secondes" (Applied Linguistics, 1980),Michael Kanall et Merrill Swain identifient ces quatre composantes de la compétence communicative :

- **compétence grammaticale :**

Comprend la connaissance des sons, de l'orthographe, du vocabulaire, de la formation des mots et de la formation des phrases.

- **La compétence sociolinguistique :**

Comprend la connaissance des règles d'usage social et culturel. Il s'intéresse à la capacité des apprenants à gérer des contextes, des sujets et des fonctions de communication dans différents contextes sociolinguistiques. En outre, il traite de l'utilisation de formes grammaticales appropriées pour différentes fonctions communicatives dans différents contextes sociolinguistiques.

- **La compétence discursive :**

Concerne la maîtrise par les apprenants de la compréhension et de la production de textes dans des styles d'écoute, d'expression orale, de lecture et d'écriture. Il traite de la cohérence et de la cohésion dans différents types de textes.

- **La compétence stratégique :**

Fait référence aux stratégies compensatoires en cas de difficultés grammaticales, sociolinguistiques ou de discours, telles que l'utilisation de sources de référence, la paraphrase grammaticale et lexicale, les demandes de répétition, d'articulation, la lenteur de la parole ou les difficultés à s'adresser aux étrangers lorsqu'ils ne sont pas sûrs de leur statut social ou de leur trouver les bons dispositifs de cohésion. Il prend également en charge les facteurs de performance tels que la gestion des perturbations sonores de fond ou l'utilisation de remplisseurs d'espace.

- **Des travaux en relation :**

De nombreuses études ont traité de différents types de communication en tant qu'explication de phénomène et clarification et explication de la communication, et nous essaierons ici de fournir quelques études qui ont abordé le domaine d'étude.

**1- Étude de Fatima Zohra Sakrane 2012 titré « Effet du travail en binôme sur l'activation des processus de planification lors de la production d'un texte explicatif en L2 en contexte plurilingue » :**

L'objet de ce étude était d'examiner l'impact des interactions orales entre apprenants rédacteurs travaillant en binôme sur la planification, la textualisation et la qualité, plus précisément, nous avons examiné les connaissances dans le texte à produire et les connaissances linguistiques dans le rôle des éditeurs dans les interactions, et l'impact de ces interactions sur les activités qui traduisent les connaissances en mots lors de la tâches de fabrication, où l'on trouve quelles apprenants auteurs de textes interprétatifs de L2 ont

beaucoup de difficulté à activer et à traduire les connaissances linguistiques et disciplinaires nécessaires en textes.

Des travaux de psychologie cognitive ont montré que les aides et les systèmes d'assistance permettent aux auteurs du cadre de travailler en collaboration pour améliorer leurs activités d'écriture et produire des textes interprétatifs de meilleure qualité du point de vue de la pertinence du contenu sémantique.

## 2- Étude de M<sup>me</sup>Yazid Nadjet 2011 titré « L'interaction verbale et la communication orale dans les classes de langues » :

L'étude visait à identifier la relation entre la communication verbale et non verbale lors de l'écriture, il visait également à identifier l'étendue de son impact sur l'enseignant et la réponse de l'apprenant dans la rédaction et la modification des documents des apprenants. L'étude concentrée sur l'identification du type de messages envoyés par l'enseignant à ses élèves dans la salle de classe, et comment l'enseignant explique la réponse des élèves, il consiste en deux enseignants ils ont de l'expérience dans le domaine, et quatre élèves, à raison de deux élèves par enseignant.

Les outils d'étude sont une bande audiovisuelle, un enregistreur vocal qui a été utilisé lors de l'écriture, et un bloc note pour les observations, les résultats ont été :

- La plupart des études se sont concentrées uniquement sur l'aspect de la communication verbale, bien que la recherche psychologique et sociale confirme qu'un degré élevé de communication entre deux personnes est non verbal.
- Il existe une forte relation positive entre la communication verbale et non verbale dans les réunions d'écriture, et l'intégration entre les composantes verbales et non verbales a un impact sur la performance des enseignants et des apprenants.

### **Conclusion :**

L'interaction de l'enseignant avec ses élèves est importante dans le processus d'apprentissage et d'enseignement, de sorte que le style et la qualité de cette interaction détermine effectivement cette situation éducative ; tendances, intérêts et quelques fonctionnalités et les caractéristiques éducatives, l'organisation de l'apprentissage en classe n'inclut pas les règles, les règlements et l'aménagement de l'environnement éducatif classer. Au contraire, l'une des choses les plus importantes qui inclut des interactions efficaces entre l'enseignant et l'élève sont celles qui dépendent du transfert de idées, recevoir des instructions, des leçons et des expériences.

La planification consiste à créer des interactions positives qui seront l'étudiant et l'enseignant sont actifs. Par conséquent, le produit éducatif et sa qualité dépendent de ce qui prévaut dans la relation entre l'enseignant et l'apprenant une atmosphère de classe d'indulgence réglementée prévaut pour le succès des interactions planifiées ; Il est à noter que les sections qui il y a une interaction basée sur une planification collaborative conjointe dans la sélection des activités.

***Chapitre 2 :***  
***le texte explicatif***  
***en classe de FLE.***

**Introduction :**

Les textes sont l'un des aspects les plus importants de la communication linguistique, c'est donc l'entrepôt d'idées, de structures et de fonctions, être la forme originelle de ce que le chercheur produit, dès lors, la connaissance des textes conduit nécessairement à connaître leurs types, ce qui distingue chaque type des autres textes, Compte tenu de ses formes, et de ces types, nous nous référons au type de texte explicatif ce dernier est un texte écrit dont le but est de donner plus d'informations au sujet de quelque chose afin d'accroître les connaissances du destinataire.

Il apporte un éclaircissement des faits, des données complémentaires, supposés méconnus du destinataire. Le texte explicatif est ainsi défini comme proposant une solution à un problème, ou une réponse à une question posée implicitement ou explicitement que le producteur du texte se formule à lui-même ou qu'il prend de quelqu'un d'autre.

**1- La définition d'un texte en général :**

Selon **J.M Adam** définit le texte comme étant " un cohérent et pas une simple juxtaposition de mots, de phrases, ou de propositions". Et pour le **dictionnaire de la didactique de FLE** la notion de texte "s'est éloignée de son sens quotidien pour devenir centrale en psychologie du langage et psycholinguistique ou elle désigne l'ensemble des énoncés des énoncés oraux ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication"

Donc un texte est une suite de mots prononcés ou écrits qui sont considérés comme formant un tout cohérent, porteurs de sens et utilisant des structures linguistiques spécifiques (affixes, structures de phrases, associations, etc.) À l'exception de la poésie à forme fixe comme les sonnets ou les haïku, les textes n'ont pas de longueur fixe. L'étude formelle des textes est basée sur la linguistique, qui est la méthode scientifique du langage. **François Rastier** définit le texte comme « une suite linguistique autonome (orale ou écrite) constituant une unité empirique, et produite par un ou plusieurs énonciateurs dans une pratique sociale attestée ».

**2- typologie des textes :**

Le but de ces classifications est un but de recherche scientifique, Selon les dires de nombreux chercheurs, on les trouve tel que **Y-Reuter**« permet de mettre en lumière des

régularités organisationnelles dans la formation des textes qui permet de guider aussi bien la lecture que l'écriture ». et **J-M Adam** définit le texte comme étant « un objet d'étude si difficile à délimiter qu'il est méthodologiquement indispensable d'effectuer certains choix » Comme Jean-Michel Adam a mis trois divisions théoriques dans la classification des textes, à savoir :

- Premier courant issu des fonctions du langage et du célèbre schéma de Jakobson.  
Par exemple : les classements de F. Vanoye et la typologie de Lita Lundquist.
- Un deuxième courant qui tient aux marques de la linguistique, issu des travaux de E. Benveniste sur l'énonciation. Par exemple : les travaux de Jenny Simonin-Grumbach et ceux menés à Genève autour de J-P Bronckart.
- Le troisième est celui d'E. Weinrich qui en distingue cinq types liés à des processus cognitifs:
- Le type descriptif qui présente des arrangements dans l'espace.
- Le type narratif qui est concentré sur des déroulements dans le temps.
- Le type expositif qui est associé à l'analyse et à la synthèse des représentations conceptuelles.
- Le type argumentatif qui est centré sur une prise de position.
- Le type instructif qui incite à l'action.

Selon John Michael Adam, la taxonomie de Weinrich est complexe, entrelacée et hétérogène avec le texte. Il a distingué 08 types textuels :

- Le type textuel narratif qui sert à asserter des « énoncés de faire »
- Type textuel descriptif qui sert à asserter des « énoncés d'état »
- Le type textuel explicatif qui sert à expliquer ou faire comprendre quelque chose à quelqu'un.
- Type textuel argumentatif qui sert à convaincre, persuader ou à faire croire
- Type textuel injonctif qui sert à ordonner, à inciter, à faire faire
- Le type textuel prédictif qui sert à prédire (il s'actualise dans la prophétie, le bulletin météorologique et l'horoscope.)
- Type textuel conversationnel qui tient compte des actes de paroles
- Le type textuel rhétorique qui concerne la poésie.

Mais ensuite, dans ses articles, il a ajouté le genre de dialogue et l'a supprimé le prédictif, le conversationnel, et la rhétorique. Puis il a inventé une nouvelle pensée, qui est les séquences de texte basées sur l'approche fusionnelle, qui consiste à : séquences coordonnées, séquences insérées, séquences alternées.

### 3- Définition de texte explicatif :

Un texte explicatif est un texte qui aborde objectivement une question ou un sujet particulier, afin de publier et de communiquer une série de faits, de déclarations ou de concepts spécifiques, en ce sens, le but premier des textes explicatifs est de transmettre des informations, c'est-à-dire de contribuer à un ensemble de connaissances claires et directes sur une longue liste de contenus généraux ou spécifiques selon **Cook & Mayer, 1988** « Le texte explicatif s'appuie sur une superstructure, mais ce n'est pas la même chose que de pouvoir définir des schémas valables pour tout texte explicatif ».

Le texte explicatif souligne que la séquence d'interprétation a une structure très particulière dans laquelle le premier opérateur (pourquoi ? ou comment ?) peut être passé de la schématisation initiale (le rendu de l'objet) à la première macro-suggestion interprétative. Le deuxième opérateur (parce que) conduit à la deuxième proposition d'explication (réponse), et donc à la troisième proposition de macro-explication pour résumer la séquence. Les deux opérateurs (pourquoi ?) et (parce que) ne peuvent pas être exprimés de manière univoque. Le premier opérateur peut même se mettre après le contenu de la question qu'il pose. Ainsi, le but des textes explicatifs est de rendre la réalité accessible et physique, plutôt que d'essayer de placer les informations dans des relations logiques.

La compréhension des textes explicatifs découle de l'interaction entre le texte et les structures de connaissance que les apprenants activent lors de la lecture du texte. Comprendre un texte nécessite d'activer le sens des mots du texte et de construire leur sens local (microstructure) et global (macrostructure) (**Denhière & Legros, 1989**). Les lecteurs de textes en langue étrangère rencontrent d'énormes difficultés, principalement dans l'incapacité de comprendre la cohérence de la signification locale et globale du contenu sémantique du texte.

### 4- Caractéristiques d'un texte explicatif :

J'ai déduit à travers les recherches de **John Michael Adam** les caractéristiques du texte explicatif et je les présenterai en plusieurs points comme suit :

#### 4-1. Construction linguistique :

- Il commence par une question interrogative, comment ou pourquoi, parce qu'il présente certaines informations et faits, et lui ouvre la voie avec une séquence interrogative, similaire à l'article dans la façon dont il est organisé.

- L'introduction s'articule autour d'une question interrogative à laquelle on répond dans la présentation, après des phrases explicatives.
- L'information ou le phénomène est traité en présentant des faits et des sujets en détail, et un certain nombre d'interprétations leur sont proposées si nécessaire.
- La conclusion comprend un résumé de l'objet du texte, et un arrangement pour le plaidoyer de manière simplifiée, et il se présente sous la forme de résumés déductifs.
- Utilise des graphiques, des illustrations, des données statistiques et des tableaux d'information.
- Il comprend des faits scientifiques sur une question ou un phénomène spécifique, parfois entrecoupés de l'opinion personnelle de l'auteur.

#### 4-2 Structure linguistique :

- Son style utilise principalement de longues phrases dans lesquelles les résultats sont basés sur leurs prémisses. La phrase inclut parfois le phénomène ou la vérité et ce qui le cause.
- Il s'appuie fortement sur les verbes présents et passifs.
- Il se caractérise par la précision et la clarté des mots en rapport avec la réalité, et parfois il utilise le style d'expression artistique et ses métaphores et comparaisons afin de clarifier certaines des questions traitées dans le texte.
- Il y a plusieurs outils pour relier les phrases afin de servir le sujet du texte, et nous mentionnons les suivants : pour cela, afin que, ce soit, pour, quand, alors.
- On y trouve quelques termes scientifiques liés au sujet en utilisant la méthode indirecte.
- Il se caractérise par un langage scientifique simple, loin de la falsification, de la répétition et de la redondance.

#### 5- La structure du texte explicatif :

\*Le texte explicatif à **Rosat (1991/1992)** Contient trois étapes :

-Premièrement l'étape **problématique**, dans laquelle un problème est soulevé qui pousse le tissage du texte explicatif de manière communicative.

-Deuxièmement, l'étape **explicative** à ce stade propose de résoudre le problème de manière explicative du phénomène étudié.

-Troisièmement, l'étape de **conclusion**, qui est considérée comme l'étape déterminante dans le texte explicatif, soit en confirmant ce qui a été suggéré précédemment, soit en donnant une autre suggestion et une troisième position avec d'autres répercussions.

\* Le texte explicatif a **Coltier (1986)** comprend trois phases :

**D'abord** « la phase de questionnement » : Mettre l'accent sur la clarté du texte Le sujet de l'interprétation est soulevé ici en posant la question sous la forme du pourquoi et du comment.

**Ensuite** « la phase résolutive » : A ce stade, la réponse à la question précédente est approfondie et des explications avancées sont fournies.

**Enfin** « la phase conclusive » : quant à elle, n'est pas forcément toujours présente et de manière bien définie. Néanmoins, Cela ne touche en rien la schématisation proposée.

**Coltier** se réjouit que ces étapes ne soient pas obligatoires pour être dans l'ordre, il n'est pas nécessaire que l'étape de la question soit la première, l'étape de la solution peut être au début, suivie de la justification de cette solution.

\* Le texte explicatif a **J-M Adam (1997)** « La Séquence explicative prototypique :

0. Macro proposition explicative 0 : schématisation initiale

1. Pourquoi X ? (Ou Comment ?) Macro proposition explicative 1 : Problème (question)

2. Parce que Macro proposition explicative 2 : Explication (réponse)

3. Macro proposition explicative 3 : Conclusion évaluation.

Si le problème est présenté au début à travers les deux indicateurs pourquoi et parce que, même si ce problème n'est pas assez clair, cela n'empêche pas que le reste du texte se concentre sur l'interprétation et la clarification, là où celui qui est responsable de l'explication doit être objectif dans sa présentation en accord avec les données de son auditoire et les conditions sociales.

## 6- La rédaction d'un texte :

Au cours de notre parcours de recherche dans cette mémoire, nous avons trouvé que le chercheur **François** fait référence « la situation de communication orale ou écrite est l'ensemble des éléments extralinguistiques présents dans l'esprit des sujets ou également dans la réalité physique extérieure au moment de la communication et auxquels on peut assigner un rôle dans le conditionnement de la forme ou de la fonction des éléments linguistiques », cette définition met l'accent sur le contexte temporel et spatial de l'œuvre écrite d'une part, et sur les facteurs psychologiques de l'auteur et du destinataire d'autre part. **MOIRAND** explique le

concept de situation de communication écrite en abordant les différents éléments qui fonctionnent au niveau de l'écriture. Pour elle, l'écrivain au moment de l'écriture est influencé par son passé socioculturel et ses connaissances.

Il a un but recherché (dire, informer, persuader, expliquer, etc.). Il écrit en fonction de l'heure et du lieu où il se trouve, de ses destinataires, de ses déclarations sur ces derniers et de sa relation avec lui. Ainsi, selon elle, les rédacteurs doivent se poser quelques questions avant de rédiger un texte, a propos de quoi ? Quel est le « je » qui parle ? Qui est le « tu – vous » à qui « je » écris ? Où ? Quand ? Pourquoi « je » écris ? D'une autre manière, ce sont des questions qui sont posées sur leurs besoins dans l'écriture du texte (qui est l'émetteur ? à qui mon texte est-il destiné ? quel type de texte dois-je produire ? quelles connaissances je possède sur le sujet ? de quels outils ai-je besoin pour réaliser mon écrit ?)

Sans oublier l'heure à laquelle l'écriture a eu lieu, ces coordonnées de l'état de la communication et de l'écriture nous ramènent aux caractéristiques d'organisation des textes, ce qui permet à l'écrivain de produire un type d'écriture compatible avec les conditions, l'exigence et les règles textuelles qui nous présenterons dans l'élément suivant.

### 6.1 La cohérence textuelle :

La cohérence du discours est la relation harmonieuse et l'ordre logique qui existe entre une phrase et différentes parties d'un texte, ce qui en fait un tout. Dans un texte cohérent, il ne peut y avoir ni contradiction entre les différentes parties, ni désintégration. Pour qu'un essai satisfasse à la condition de cohérence du discours, il doit satisfaire aux quatre règles suivantes : information progressive, lien étroit entre paragraphes et points de vue, champ lexical et non-contradiction. La progression des informations signifie que chaque nouvelle phrase apporte de nouvelles informations par rapport aux informations logiques et précédentes. Dans un texte cohérent, le passage d'une idée à l'autre doit être assuré de manière claire. Ce décalage logique est important pour ne pas donner au lecteur l'impression que l'auteur a sauté d'un point à un autre sans lien logique.

L'organisation textuelle, selon CHAROLLES, obéit à quatre « métarègles de cohérence »**8** :

- Méta-règles de répétition.
- Méta-règles progression.
- Méta-règle de non-contradiction.
- Méta-règle de relation.

## 6.2 Cohérence et cohésion :

Dans la grammaire textuelle, la base du texte (sa représentation structurelle profonde) a des propriétés sémantiques logiques ; les phrases, les séquences et les composants textuels apparaissent dans des chaînes de représentations sémantiques disposées de telle manière qu'elles sont associées les unes aux autres.

Cohérence Les règles de sémantique agissent sur la formation de cette chaîne, donc les contraintes qu'elles imposent sont liées à des traits sémantiques (logiques), c'est-à-dire finalement linguistiques. Beaucoup de ces règles (et donc aussi certains aspects des méta-règles qui en sont les pendants généraux) imposent de prendre en compte les paramètres pragmatiques des acteurs impliqués dans l'acte de communication textuelle.

Avec ces règles, les grammaires textuelles dépassent le simple cadre des textes et se rapprochent du niveau du discours (texte en contexte), ce qui ne manque pas d'augmenter leur puissance, et dans l'état actuel de la recherche, une séparation stricte entre règles de portée textuelle et règles de portée discursive ne semble plus techniquement possible. La grammaire textuelle brise les frontières généralement admises entre sémantique et pragmatique, entre immanence et situation.

## 7- Difficulté de compréhension et de production des textes explicatifs en FLE :

Le texte explicatif joue un rôle très important dans le développement de la culture de l'apprenant. Le traitement de tels textes nécessite des stratégies et des compétences diverses : linguistiques, référentielles et pragmatiques. La prémisse de la compréhension d'un texte scientifique est de construire son sens. Cependant, ce sens n'est pas contenu dans le texte, mais est articulé par le sujet lecteur dans une activité cognitive qui combine les informations contenues dans le texte avec un ensemble de connaissances et d'expériences antérieures que le lecteur active en mémoire.

En effet, la compréhension de textes nécessite des connaissances de vocabulaire et de référence, souvent incompatibles avec la culture de l'apprenant, et celui-ci est souvent incapable de se faire une représentation mentale du contenu sémantique du texte. Par conséquent, la brièveté des dictionnaires spécialisés de textes scientifiques/interprétatifs rend leur compréhension difficile, ce vocabulaire spécialisé est d'abord difficile à comprendre et à retenir au niveau de la mémoire à court terme, difficile à traiter, puis intégré dans la mémoire à long terme du lecteur.

De plus, le contexte n'est pas suffisant pour clarifier le sens des mots, et les indices contextuels n'ont aucun effet sur la construction de la cohérence de l'information. Comprendre des textes explicatifs ou scientifiques décrivant l'origine, par exemple, d'un phénomène de tremblement de terre nécessite d'établir des relations causales entre les différents événements qui décrivent le phénomène. La spécification détaillée de la caractérisation de chaque événement (microstructure) est nécessaire pour construire la caractérisation de l'ensemble du phénomène et pour construire le sens global de la macrostructure. La construction de bibliothèques de textes (à la fois micro- et macro-structurelles) est difficile car les auteurs fournissent des informations scientifiques sans expliquer tous les liens de causalité qui les unissent pour arriver à une sorte de « résumé » du texte. Une condition préalable à la compréhension des textes scientifiques est l'acquisition de connaissances qui ne sont pas induites par le texte, mais appartiennent plutôt aux « modèles situationnels » nécessaires pour que les apprenants puissent développer une représentation mentale cohérente de leur contenu.

En effet, des recherches récentes (**McNamara, Floyd, Best & Louwerse, 2004**) ont montré des différences liées à la difficulté de traitement des textes narratifs et explicatifs. La compréhension de ces textes par les apprenants varie en fonction de leur capacité de lecture, et de plus, pour les textes explicatifs. La compréhension de ces textes par les apprenants varie en fonction de leurs capacités de lecture et, de plus, pour les textes interprétatifs, des connaissances doivent être activées avant de découvrir le domaine évoqué par le texte. C'est pourquoi de nombreux apprenants capables de déchiffrer des textes sont encore incapables de tirer des conclusions de la connaissance du monde, ce qui leur permet de construire la macrostructure sémantique des textes explicatifs.

En se référant à une étude de thèse de doctorat portant sur la problématique de l'apprentissage de la production écrite (Kherbache, 2008), on constate une méconnaissance générale du français, notamment du français écrit. Déficit, lié à un langage, des références et même des connaissances pragmatiques insuffisants ; processus cognitifs rabougris, et des stratégies d'écriture dysfonctionnelles, qui entravent l'utilisation efficace du français dans les activités langagières d'acquisition de connaissances. L'apprenant est confronté à de nombreux facteurs, présents dans tout environnement de production, mais qui deviennent pour lui les véritables obstacles à surmonter. Cette inefficacité éditoriale est particulièrement évidente dans la rédaction de textes scientifiques/interprétatifs.

En effet, ce type de texte oblige l'auteur à faire des inférences dans des domaines de connaissance qu'il ne maîtrise pas toujours. Cette situation d'apprentissage conduit à des stratégies de production imparfaites car l'apprenant est en état de surcharge cognitive. Les activités qui produisent des textes scientifiques/interprétatifs ne peuvent être étudiées en dehors du contexte linguistique et culturel de la discipline. En train de construire un texte correcte ,L'apprenant doit suivre le cursus de **Hyes&Flower**(planification, mise en texte et révision) pour donner une production écrite de qualité et il doit aussi améliorer ses connaissances linguistiques et culturelles et les prendre en compte dans le processus d'apprentissage et d'enseignement du Français Langue Étrangère.

Selon l'approche. **Scardamalia & Bereiter** les nouveaux écrivains rencontrent des obstacles au cours de leur écriture car ils n'ont pas les connaissances suffisantes qui leur permettraient de produire des textes, y compris scientifiques. Dans ce dernier, l'information est étrange et peu familière à l'écrivain, car elle est pour lui très difficile par rapport au type narratif . Même si sa production écrite a été couronnée de succès, il rencontrera de manière réaliste, lors de son explication, des obstacles dans l'expression verbale, et de là nous concluons que la solution est que l'écrivain se familiarise avec l'aspect lexical, orthographique et grammatical, donc une connaissance suffisante de la langue suffit pour traiter l'information.

#### **8- Aides à la production du texte explicatif en L2 en FLE :**

La production de textes interprétatifs est une activité cognitive complexe qui nécessite une connaissance de la langue et du texte actifs, ainsi qu'une connaissance du monde évoquée dans le texte à produire, c'est-à-dire une connaissance d'un vocabulaire généralement très spécialisé et une connaissance de références peu familières aux apprentis écrivains. .

C'est pourquoi la production de texte explicatif est plus difficile en FLE ou en L2. D'où l'intérêt de concevoir et de valider des langages auxiliaires pour générer de tels textes dans l'environnement multilingue de l'Université d'Algérie. Ces aides visent à faciliter le développement des compétences de production écrite, tout en permettant le développement des compétences nécessaires à la construction des savoirs et des stratégies métacognitives, notamment en langues étrangères.

Ainsi que le niveau de surface du texte. Il encourage les éditeurs à mobiliser davantage de connaissances. L'utilisation d'aides linguistiques L1 lors de la révision de textes explicatifs en langue L2 peut faciliter la réactivation des connaissances générales et spécifiques en mémoire à long terme (MTL) par les auteurs de révision (Legros & Marin, 2008). Cependant, la qualité

fonctionnelle de la mémoire de travail à long terme (MTLT) semble dépendre de la langue maternelle utilisée dans la construction de la hiérarchie des représentations textuelles, et **Benaïcha 2008** aborde également la compréhension et la génération de textes interprétatifs en L2 dans un environnement multilingue à travers ses textes d'aide en relire L1. , c'est-à-dire que l'accent mis sur les textes d'aide dans la langue maternelle (L1) affecte les mécanismes cognitifs impliqués dans le traitement du raisonnement, Les auteurs comme **Espéret, 1991 ; Piolat & Roussey, 1995 ; Scardamalia, Bereiter & Steinbach, 1984**) proposent des systèmes informatisés d'aide au questionnement ou des systèmes qui simulent l'auto-questionnement et l'auto-évaluation pour permettre aux auteurs d'organiser leurs connaissances pour produire des textes de meilleure qualité.

Le système consiste à diriger l'attention de l'apprenti script au niveau du contrôle sémantique et pas seulement au niveau superficiel du texte, et de nombreuses études ont depuis longtemps souligné l'intérêt du travail collaboratif dans la qualité du texte produit, selon **Jamet, Legros, Salvan et Guéraud (2008)** les apprenants, en particulier Les apprenants généralement difficiles n'ont pas une connaissance suffisante de la langue et des domaines de la connaissance du monde pour résoudre des problèmes ou accomplir des tâches scolaires complexes telles que la production de textes. Ces tâches nécessitent le recours à des systèmes de soutien externes, tels que des extensions de ressources ou des organisateurs d'activités (**Crinon & Legros, 2002**) ou travail collaboratif.

En fait, la recherche montre que l'apprentissage collaboratif est efficace dans la (co)construction de sens et de nouvelles connaissances. Par conséquent, l'apprentissage collaboratif n'est pas seulement un moyen pour les apprenants d'exprimer et d'échanger des idées, mais leur permet également de confronter des points de vue et de faciliter le développement de connaissances partagées.

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés aux textes interprétatifs, dont la lecture est une activité souvent proposée et demandée par les apprenants universitaires. Dans un contexte où l'autoformation est prépondérante, les étudiants sont souvent amenés à lire de gros volumes de tels textes français dans le but d'en extraire des informations et de les réinvestir dans les multiples matières enseignées.

## 9- Qu'est – ce qu'une langue ?

Pour F. de Saussure (2008), « La langue est un système de signes sonores propres aux membres d'une même communauté, un outil de communication et, d'un point de vue

sociolinguistique, un symbole d'identité et d'appartenance culturelle. En tant que Code, la langue reste une convention sociale a priori, indépendante des différences individuelles » (cité par van der Veen). Pour Saussure, la langue est un moyen de communication entre les personnes.

En ce sens, il représente un contrat social entre des personnes appartenant à la même communauté et partageant ce code. L'acquisition du langage est un phénomène particulier des êtres humains et distingue les êtres humains des autres créatures. « La langue est un marqueur social prééminent, considérée comme l'un des facteurs déterminants dans la construction de toute identité, qu'elle soit individuelle, collective, régionale ou même nationale.

Le processus d'identification qui place l'individu dans un domaine social particulier conduit à la pratique du langage. Dans ce contexte, la langue peut être vue comme un vecteur d'identité ». La langue est un signe d'identité, un signe d'appartenance à une communauté, distinguant un individu des autres individus appartenant à d'autres communautés. La mesure dans laquelle cet outil de communication privilégié est utilisé dans les milieux sociaux varie selon l'emplacement géographique et coexiste avec d'autres langues et dialectes.

#### **10- La langue maternelle :**

Le terme « maternelle prend plusieurs dimensions . C'est d'abord la langue qu'on apprend en premier : la langue qui nous identifie en tant que locuteur natif : c'est la langue qu'on maîtrise le mieux puisqu'on l'emploie souvent dans les échanges verbaux . On peut avoir deux ou trois langues maternelles en fonction des origines parentales .

Nous allons tenter d'éclairer cette notion de langue maternelle et sa polysémique . La langue arabe enseignée dans un cadre formel peut être considérée , dans certains cas , comme une langue maternelle en la comparant au français langue étrangère qui est parlée dans un milieu social et scolaire algérien très restreint . Certaines familles ont le souci de préparer leurs enfants à une bonne scolarité privilégient la langue arabe châtiée comme un outil de communication et d'éducation . A l'opposé l'arabe algérien « < dialectal » est privilégié dans la majorité des cas , avec des variantes régionales et un recours à des termes de l'arabe classique .

Pour le dictionnaire didactique de FLE ( 2003 ) : « La langue maternelle est difficile à définir à cause de son épaisseur historique , de ses déterminations plurielles et de ses connotations étendues . Son emploi renvoie à la combinaison de deux séries de facteurs au mois de l'ordre de l'acquisition et l'ordre du contexte . » ( p.150 )

Une autre définition proposée par le dictionnaire en ligne des définitions , avance une précision sur la langue maternelle : « La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première versus langue étrangère Elle est la première langue apprise à la personne dans l'enfance. En d'autres termes, c'est la langue parlée à l'enfant à la maison avant qu'il n'apprenne à parler. La langue maternelle est donc la langue que l'enfant a découverte avant d'aller à l'école. Évidemment, cela varie à l'intérieur d'un même pays, d'une région à l'autre et d'une famille à l'autre. Pour les parents de deux communautés différentes, enseignez aux enfants deux langues ou plus.

De plusieurs définitions, on en retient une du dictionnaire en ligne : « Une langue maternelle est avant tout une langue qu'un individu peut mieux assimiler et comprendre, c'est-à-dire son appréciation subjective de la langue qu'il connaît ». Vygotski (1985) souligne Learning in Le LM se produit de manière inconsciente, acquise spontanément par l'enfant à travers des expériences inspirées par le contact avec l'environnement immédiat 'enfance. En d'autres termes, c'est la langue parlée à l'enfant à la maison avant qu'il n'apprenne à parler. La langue maternelle est donc la langue que l'enfant a découverte avant d'aller à l'école.

Évidemment, cela varie à l'intérieur d'un même pays, d'une région à l'autre et d'une famille à l'autre. Pour les parents de deux communautés différentes, enseignez aux enfants deux langues ou plus. De plusieurs définitions, on en retient une du dictionnaire en ligne : « Une langue maternelle est avant tout une langue qu'un individu peut mieux assimiler et comprendre, c'est-à-dire son appréciation subjective de la langue qu'il connaît ». Vygotski (1985) souligne Learning in Le LM se produit de manière inconsciente, acquise spontanément par l'enfant à travers des expériences inspirées par le contact avec l'environnement immédiat.

L'apprentissage d'une langue étrangère (maintenant LF) commence par la présence d'une conscience et d'une intention. » (cité dans Benamar, 2014) Selon les psychologues russes, la langue maternelle est la première langue que chaque enfant découvre dès le début, grâce à son entourage familial et aux liens maternels. Cette interaction familiale puis sociale permet aux enfants d'apprendre une langue qui n'est que « le principal médiateur de l'activité mentale entre les générations ».

En Algérie, la langue parlée est principalement considérée comme la langue maternelle, à l'exception de quelques régions où la langue maternelle est le berbère, et bien sûr il existe des variantes locales et régionales. De manière immédiate et inconsciente, alors que l'acquisition

d'une langue étrangère est pédagogiquement limitée, un objectif difficile à apprendre. La langue est un produit social et culturel composé de langues parlées et écrites.

Elouafa (2014) a utilisé la recherche dans son article pour montrer que la réussite dans une langue seconde est plus assurée lorsque la langue maternelle est maîtrisée. Selon lui, chaque enfant devrait développer sa langue maternelle et se sentir heureux et prospère dans sa culture d'origine. « C'est un élément essentiel de son identité et de son estime de soi. Apprendre une langue permet à un enfant d'explorer le monde par l'action et la lecture », selon le même auteur. Un autre avantage de l'apprentissage de votre langue maternelle est qu'il facilite l'acquisition d'une deuxième et/ou d'une langue étrangère.

Les élèves apprennent à lire et acquièrent de nouvelles connaissances plus rapidement après une formation initiale dans leur langue maternelle. Ils apprennent également une deuxième langue plus rapidement que ceux qui apprennent à lire dans une autre langue que la leur pour la première fois.

En référant à ce qui a été explicité, nous pouvons affirmer que la langue maternelle est un moyen qui favorise l'apprentissage de la langue étrangère et ce quel que soit son aspect.

### **11- Le rôle de la langue maternelle dans l'interaction verbale sur la réécriture d'un texte explicatif en FLE :**

Il est nécessaire de comprendre comment les interactions verbales lors de la co-écriture permettent la production d'un texte explicatif et l'impact de la langue maternelle dans ce contexte multilingue et d'activer les savoirs nécessaires à la production collaborative oral-écrit. Nous trouvons les orateurs négociant et échangeant des idées pour aboutir à la fin avec une connaissance commune entre eux, où nous soulignons que les membres compétente du sujet traité aide son partenaire à surmonter les difficultés de compréhension ou de production, en tenant compte de la compatibilité de la langue maternelle avec la langue cible dans cette assistance.

Il y a une double langue présente chez la même personne, ce qui la qualifie pour écrire le sujet « texte explicatif » d'après **F.Grosjean** « Contrairement à une croyance bien ancrée, les bilingues ont rarement une aisance équivalente dans les deux langues ; certains parlent une langue mieux que l'autre, d'autres emploient l'une des langues dans des situations spécifiques, d'autres encore peuvent seulement lire ou écrire l'une des langues qu'ils parlent ».

Nous comprenons de que chaque apprenant utilise la langue en fonction de son besoin. L'apprenant de la langue seconde devient maîtrisé d'une manière ou d'une autre sans quitter sa langue maternelle, mais il l'utilise et l'utilise quand il en a besoin ou quand quelque chose se passe blocage dans la langue seconde, ou l'incapacité à transmettre l'idée désirée, comme on le trouve **L.Gajo** commenter et dire « Le bilinguisme de l'enseignant présente deux avantages : d'une part, il lui permet de mieux comprendre ce que signifie construire et gérer un répertoire bilingue, et d'autre part, il donne aux élèves un modèle de l'individu bilingue vers lequel on leur demande de tendre.

De plus, nous constatons que les apprenants et les enseignants préfèrent utiliser les deux langues ensemble en classe en même temps, Compte tenu du niveau, si celui-ci est avancé, alors la langue cible le surmontera avec l'intégration d'un peu de la langue maternelle et inversement avec les niveaux moins avancés selon ce dernier, la langue maternelle a un caractère familier et rassurant, et elle s'est acquise naturellement dès le plus jeune âge, d'après **Casttelli** C'est le plus souple et le plus spontané lors de l'expression et de l'interaction, de sorte que l'orateur n'est pas surpris par le temps long pour réfléchir au sujet et à la cohérence des idées et les corriger, Psychologiquement, cela lui donne confiance et confort au lieu de la langue étrangère qui a été étudiée et acquise, où nous nous situons ici sur l'argument de **Casttelli** « On peut penser qu'en premier lieu, le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier, à la moindre difficulté, derrière la « valeur sûre » d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisée, qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante ». Tout comme la langue maternelle est une solution de facilité pour les apprenants, communiquer le plus possible dans une langue étrangère est un moyen de réduire ou de limiter l'usage de la langue maternelle, ce qui est un défi à relever et donc une source de motivation.

- **Des travaux en relation :**

- **L'étude de Dr SouameSchahrazed2018** titré « **Effet de l'alternance codique arabe/français sur la réécriture d'un texte explicatif en FLE :**

Le but de cette étude est de démontrer l'effet de la communication orale en langue maternelle lors de la réalisation d'une tâche d'écriture/réécriture de textes interprétatifs en français langue étrangère. Ils ont émis l'hypothèse que la langue maternelle de l'apprenant influence positivement la langue cible lors des activités de production écrite, et que le texte interprétatif produit lors de la communication orale contiendra une mine d'informations pertinentes.

Les résultats obtenus ont confirmé leur hypothèse et favorisé l'utilisation de la langue maternelle pour développer les compétences écrites des apprenants de français langue étrangère.

Les participants qui travaillaient en groupe et communiquaient en dialecte ou en arabe classique (G2) produisaient des ajouts plus pertinents dans leurs textes que les participants qui communiquaient uniquement en français (G1).

**- L'étude de Chali Wahiba2008 titré « Les difficultés rencontrées par les apprenants de 2<sup>ème</sup> A.S. lors de la rédaction d'un texte explicatif » :**

Leur recherche montre que la connaissance de la typologie textuelle est encore insuffisante pour atteindre les objectifs spécifiés par la tâche d'écriture. En d'autres termes, la pédagogie de l'écriture a démontré que le choix des situations productives permet aux apprenants d'écrire plus que les savoirs d'enseignement eux-mêmes. Les observations issues du travail des apprenants de textes interprétatifs permettent d'identifier les fautes commises par les producteurs dans leur écriture.

A cet effet, décrit dans sa recherche les nouveaux programmes en vigueur depuis les années 2000, tout en comparant les anciens et les nouveaux programmes et leur impact sur la qualité de la production, Les principaux résultats obtenus à travers l'analyse des copies recensées a démontré d'abord, qu'un grand nombre d'erreurs était due à la non maîtrise des procédés rédactionnels en matière d'explication, le reste relevant de la pauvreté lexicale qui ne permet point aux apprenant de rédiger avec aisance sinon d'employer un lexique varié qui lui permette par conséquent de produire un écrit correct tant sur le plan de la forme que du contenu.

**Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous nous sommes intéressés aux textes interprétatifs, dont la lecture est une activité souvent proposée et demandée par les apprenants universitaires. Dans un contexte où l'autoformation est prépondérante, les étudiants sont souvent amenés à lire de gros volumes de tels textes français dans le but d'en extraire des informations et de les réinvestir dans les multiples matières enseignées.

*Partie pratique.*

***Chapitre 3 :***  
***Méthodologie de***  
***l'expérimentation***

**INTRODUCTION :**

L'étude de terrain est considérée comme l'aspect dans lequel le chercheur est en mesure de collecter des informations et des données de leur nature sur le terrain, et le niveau opérationnel de la pratique scientifique est exposé aux dispositifs méthodologiques liés au phénomène étudié, il emprunte au cursus les outils de mesure et d'analyse et le cercle technique qui fait le lien entre la partie théorique d'une part et la partie appliquée de terrain qui est recueilli par la méthode de recherche utilisée.

Dans ce chapitre, nous tentons de vérifier nos hypothèses de départ et de justifier tout ce que l'on a abordé dans les deux chapitres précédents en faisant une expérience en compagnie d'étudiants (de 3<sup>ème</sup> LMD) pour connaître leurs avis à propos du voyage et de ses avantages pour façonner la culture des sociétés et son but dans le développement de la compétence communicative en classe de FLE. Cette expérience se réalise par un enregistrement fait lors de la séance orale avec ces étudiants là.

Avant de présenter les résultats obtenus, nous aborderons les fondements méthodologiques et scientifiques les plus importants adoptés comme suit : description de lieux de recherche, le domaine temporel, le domaine humain, l'échantillon d'étude, Choix de thème, l'observation, les outils utilisés, la présentation des méthodes de traitement statistique utilisées dans l'analyse des données.

**1- Description de lieux de recherche :**

**L'Université de Chadli Ben Djedid** a été créée en 2012 et contient un groupe de facultés « Sciences et Techniques Faculté des sciences sociales et humaines Faculté des sciences naturelles et de la vie Faculté des lettres et des langues, Faculté des sciences économiques, Faculté des sciences de gestion et des affaires, Faculté de droit et des sciences politiques, Formation universitaire continue (UFC) Sciences marines, sciences vétérinaires, économie et Sciences juridiques, sciences sociales »

Quant au Département de langue et littérature françaises, il est composé de 20 professeurs permanents répartis entre l'enseignement de la catégorie Licence et de la catégorie Master avec ses deux spécialités « science de langage et didactique de langue » Il y a aussi des professeurs adjoints et des travailleurs à temps partiel tels que des spécialistes de la langue anglaise et la technologie d'information et de communication TIC, les cours magistraux et les travaux dirigés se déroulent dans 03 amphithéâtres, 04 quatre salles et 02 laboratoires pour les supports linguistiques et informatiques.

**2- Domaine temporel de la recherche :**

C'est la période que nous avons pris pour mener notre étude.

**• Étude théorique et exploratoire :**

Notre étude exploratoire a été lancée en février 2022, où nous avons recueilli des informations préliminaires concernant les interactions verbales lors des leçons descriptives, et pour montrer le rôle de la langue maternelle dans la qualité de la compréhension et de la production. Cette étape était très importante car elle nous a fourni de nombreuses informations cela nous a permis de poursuivre la recherche de manière scientifique et objective Ce qui nous a aidé à bien définir les éléments de la recherche théorique.

**• Étude pratique de terrain :**

Nous sommes partis à ce stade au mois d'avril 2022 et c'était selon les instructions du professeur superviseur, qui nous a demandé de faire une expérience avec les étudiants de la même université, et diviser l'expérience en deux parties, la première session dans laquelle écrire et exprimer le sujet choisi individuellement, tandis que la deuxième session, les étudiants sont divisés en deux groupes, réécrivant collectivement et corrigeant les erreurs en échangeant des informations et des idées entre eux et en permettant des interactions de groupe.

**3- Échantillon d'étude :**

L'échantillon est spécifique et le segment miniature de la communauté d'étude spécifique « les étudiants de l'Université de Chadli Ben Djedid El-Tarf », il est donc impossible de réaliser l'expérience sur tous les étudiants universitaires, parce que leur nombre est énorme, donc nous prendre un petit échantillon avec laquelle nous faisons l'expérience et les résultats sont utilisés et évalués sur la communauté d'étude tout les étudiants ,dans notre recherche, nous avons choisi quatre échantillons d'étudiants de troisième année de licence, de même génération et de même niveau cognitif, et ils sont les suivants :

- Échantillon **A** sexe masculin âge 25 ans.
- Échantillon **B** sexe masculin âge 27 ans.
- Échantillon **C** sexe féminin âge 25 ans.
- Échantillon **D** sexe féminin âge 24 ans.

**4- Pourquoi les 3<sup>ème</sup> LMD :« Licence, Master, Doctorat » :**

Nous avons été choisis pour cette catégorie d'étudiants parce qu'il est sur les portes de la remise les diplômes de licence, et cela est dû à ce que nous avons trouvé dans leur programme académique, qui est riche des modules qui aident à la composition des étudiants, notamment dans les unités de base fondamentaux « oral et écrit » Ceci est ce qui fait un étudiant trois ans dans l'apprentissage d'une langue étrangère peut plus au moins avoir une compétence communicative.

**5- Le choix de la production écrite :**

« le voyage et de ses avantages pour façonner la culture des sociétés »

Nous avons choisi ce sujet parce qu'il est très important, et en écrivant dans ce contexte, nous nous sentons à l'aise et bien-être comme si nous effectivement fait le déplacement, en jetant un regard en arrière sur les plus belles scènes que nous avons vu au cours des années de notre vie, à travers voyages, en particulier les gens qui nous accompagnent. C'est ici et nous avons constaté que c'est un sujet stimulant et encourage l'apprenant à partager ses idées lors de l'échange verbal, et parce que mon expérience était avec la catégorie des jeunes et étudiants, cette dernière est très encline aux voyages et à l'aventure.

**6- La méthode de recherche :**

Nous avons trouvé que l'approche descriptive est appropriée pour l'analyse du phénomène scientifique, et la possibilité de suivre le processus réaliste, car elle dépend de montrer les dimensions problématiques, à travers les différentes collecte de données sur notre sujet, l'objectif principal de cette étude est pour décrire la réalité de l'interaction verbale dans la classe et le rôle de la langue maternelle dans l'interprétation des séances et la description et décrivent également la relation supposée être parmi eux.

L'approche descriptive nécessite l'utilisation de méthodes dans l'analyse psychologique, la discussion et la comparaison des données, dont les aspects quantitatifs et qualitatifs qui sont analysés sur les hypothèses de base, en se fondant sur la méthode statistique conforme à cette approche.

**7- Collecte des données :**

Chaque approche nécessite des outils de collecte de données qui font une étude de terrain nécessite la sélection de bons outils qui permettront de faire un travail intégré, et ne peuvent en aucun cas mener à bien une étude scientifique sans disposer d'outils adaptés à la

nature du sujet, et à la diversité des la méthode choisie a été appliquée et pour notre étude nous avons utilisé les outils suivants :

- **L'expérimentation au classe du FLE :**

L'un des avantages de l'expérience est l'interaction directe entre les interlocuteurs, et elle se caractérise également par la flexibilité d'utilisation dans de nombreuses situations, et à partir de là, nous avons appliqué les bases de la communication humaine pour obtenir des informations scientifiques précises qui servent le sujet de notre expérimentation, car nous nous sommes appuyés sur cet outil car nous, en tant que chercheurs, pouvons évaluer des échantillons et connaître l'étendue de leur interaction en classe, en termes de qualité, de degré et d'objectivité de l'interaction, nous avons également utilisé la technique d'enregistrement audio de cette interaction qui a eu lieu entre les étudiants lors de la deuxième session a utiliser plus tard dans l'étape de transcription.

- 8- **L'observation :**

L'observation est l'un des outils de collecte des données les plus importants dans toutes les sciences, et son utilisation ne se limite pas à une science et pas à une autre, car en plus de l'analyse, de l'interprétation et de la diversification, elle peut révéler différents aspects du phénomène. Il est utilisé pour recueillir des données précises afin de démontrer l'importance des méthodes textuelles.

Notre recherche s'inscrivant dans un cadre d'expérience pédagogie, en particulier l'enseignement du français langue étrangère, nos expérimentations ont été menées auprès d'étudiants en troisième année de licence. Afin de constituer un corpus suffisant, nous avons participé à deux séances, une à l'écrit et l'autre à l'oral, et nous avons essayé de ne pas influencer la situation par notre présence, nous nous sommes donc éloignés de la situation, observée et n'y avons pas participé.

Avant de procéder à l'enregistrement, nous avons demandé un accord préalable des participants tout en essayant de les convaincre et de leur expliquer qu'il s'agit d'une expérience s'inscrivant dans le cadre de la recherche scientifique, nous leur avons expliqué aussi que cette expérience ne fera pas l'objet d'une évaluation ou de jugement pas seulement notre recherche c'est tout.

**9- L'objectif d'observation :**

L'observation nous a aidés à :

- Collecter des données et des informations concernant l'interaction entre l'apprenant et l'apprenant.
- En facilitant la réalisation de l'expérience en classe, nous n'avons trouvé aucun obstacle ni difficulté.
- Cela nous a permis d'appliquer ce que nous avons mentionné dans le chapitre théorique concernant la compétence communicative entre l'apprenant et l'apprenant
- Et parmi ses objectifs, nous constatons également qu'il ouvre la voie à l'analyse de l'enregistrement Plus tard pour être simple et clair lors de la copie.

**10- Déroulement :****• Le premier jet :**

Le matin du 3 avril, 9h neuf heures, j'étais devant la grande bibliothèque de l'université, je suis allé à la salle de révision au premier étage, et l'a organisé par quatre tables avec quatre chaises en enfilade, espacées en ligne droite à une distance d'un mètre et demi 1,5m mise en œuvre de mesures préventives contre l'épidémie de corona, et j'ai mis ma propre table et chaise à l'avant de la salle j'ai été choisi la bibliothèque parce que l'atmosphère est très convenable et calme et aide à se concentrer, contrairement aux départements, où il y a beaucoup de mouvement, et après avoir terminé l'organisation, il était environ 9:30h neuf heures et demie du matin, Je suis descendu au rez-de-chaussée pour attendre et recevoir les étudiants « les échantillons ». J'ai été surpris par la présence de l'étudiant A avant l'heure.

Cela m'a donné une bonne impression qu'il est ponctuel. Nous avons parlé du système universitaire en général et du département de français en particulier , le reste des étudiants n'a pas tardé à venir ,ils ont également rejoint la discussion, ensuite, nous sommes allés dans la salle et les avons distribués comme suit :

**A**

**C**

**B**

**D**

**M**

**F**

**M**

**F**

Masculin - féminin

Je leur ai donné à chacun une feuille blanche et un stylo bleuet leur ai écrit la consigne au tableau, qui est la suivante : ( Le voyage est le meilleur moyen de se divertir et d'oublier la fatigue de la vie et ses préoccupations, étude, travail, .... » tout en permettant de rencontrer de nouvelles personnes ) à la lumière de ce qui précède, rédigez un texte explicatif qui parle du voyage et de son rôle au contact des autres sociétés.

**Conditions :**

L'écriture est strictement individuelle, ne pas discuter ni interagir avec des collègues, n'utiliser aucun outil, que ce soit un téléphone, un livre ou un document..., respecter le temps de 30 minutes pour écrire, essayer autant que possible de présenter le papier sans gribouillis ni beaucoup de fautes, limitant l'approche explicatif .

L'écriture a été complétée à des moments différents, les garçons étaient les premiers, puis les femmes, puis j'ai ramassé les papiers et les ai remerciés pour leur respect des conditions, leur bon comportement et leur souplesse dans le traitement, et leur ai rappelé le prochain rendez-vous le 14 avril au même endroit à 11h onze heures du matin.

• **Le deuxième jet :**

Le 14 avril 2022, c'était le grand mois de Ramadan, j'avais rendez-vous avec les quatre élèves à 11 heures à la bibliothèque centrale, il fallait donc que je sois avant l'heure dite à la bibliothèque pour organiser la salle de révision pour les séparer en deux groupes, chaque groupe étant composé de deux, une femme et un homme, les étudiants sont arrivés dans la salle cinq minutes avant l'heure, nous nous sommes tous assis et j'ai mis l'enregistreur vocal au milieu, mais malheureusement les lumières se sont éteintes et l'enregistreur s'est éteint car il fonctionne à l'électricité et j'ai insisté dessus car cette machine a une bonne qualité sonore, alors je suis allé au centre de réparation technique de la bibliothèque pour réparer le dysfonctionnement, parce que je fais une expérience de recherche spéciale à la fin de l'année, et en moins de dix minutes, le problème était résolu, je suis retourné dans la salle, je leur ai rendu les premiers papiers d'expérience après leur avoir rappelé la demande souhaitée et leur ai demandé de relire leurs textes précédents afin que chacun puisse connaître le contenu de l'autre partie chacun d'eux a commencé à lire, puis ils ont discuté entre eux sans aucune influence de part et d'autre, alors j'ai pris le rôle d'un spectateur car dans cette expérience, je me concentre sur l'interaction verbale entre l'apprenant et l'apprenant, comme je l'ai mentionné plus tôt dans le premier chapitre, Immédiatement après la lecture, ils ont commencé à interagir automatiquement de manière

spontanée, les textes nous avons sélectionné les plus de fautes, pour chaque groupe adoptant la correction, c'est-à-dire que nous avons adopté deux textes seulement le plus de fautes, et chaque étudiant a découvert ses erreurs, la durée de la séance était 22 minutes mêlée de questions entre eux, donnant des avis sur les textes lacunaires, une fois la séance terminée, nous avons refaçonné les chaises comme avant et je les remercie d'avoir partagé avec moi cette expérience.

### 11- Conventions de transcription :

A travers nos rencontres avec les étudiants, nous avons transcrit les interactions et sélectionné les conventions de transcription CIEL-F version 4.4. 12/1/2010 Ces conventions sont inspirées du Groupe I, Freiburg et VALIBEL Principes généraux et logiciels de transcription et alignement sonore Transcription dans Text Grid est un fichier texte aligné sonore créé à l'aide du logiciel Praat<http://www.fon. Hum.uva.nl/praat/> Nous convertissons le TextGrid en un fichier texte (Txt ou Rtf) Cette conversion se fait à l'aide du logiciel Transformer qui ajuste la mise en page et convertit les polices.

### 12- Transcription des interactions verbales pendant l'expérimentation :

#### 1 er Texte

##### **Échantillon A :**

Le voyages forment la jeunesse Le voyage permet de découvrir des nouveaux dans notre vie , paysages cultures personnes endroits ....etc. moi j'aime voyager par avion pour ne pas fatigue EUH(.) comme les autres moyens pour ne pas fatigue comme les autres moyens. J'adore découvrir les grandes villes et leur architecture. Les sites et les magasins . \$ Voilà donc mon texte .

##### **Échantillon B :**

D'abord, ce n'est pas le voyage qui forment la jeunesse, mais plutôt les voyages qui forment la jeunesse. Donc il y a une cohérence « - »**co-hérence**et il faut le souligner, c'est les voyages parce qu'on ne fait pas assez le voyage en Afrique. Si plusieurs voyages forment la jeunesse<

##### **Échantillon A :**

être tout le temps en situation de déplacement.

##### **Échantillon B : Mmm , oui**

**Échantillon A :** très bien alors le voyage permet de découvrir de nouveaux dans la vie >

**Échantillon C :** /Au lieu de dire le voyage permet de( )découvrir des nouveaux + nouveaux Oui×on évite la répétition et on dit ils permettent de découvrir un voyage.

**Échantillon A :** ~ donc Hna :c'est une répétition qu'il faut remplacer par un pronom. C'est ça ?

**Échantillon C :** Voilà . /// ^

**Échantillon D :** // on dit pas des nouveaux mais . On dit des nouveautés dans la vie . ×××

**Échantillon A :**/paysage au pluriel d'abord . parce que on a pas un seul paysage la culture aussi on a pas une seule culture quand on parle des personnes si également qu'on peut parler des personnes au pluriel, (( **les mains ouvertes** )) donc voilà de nouveaux paysages diverses personnes et de nouveau sites.

**Échantillon B :**

moi j'aime voyager par avion pour ne pas fatigue ( )comme vous venez de dire parce que c'est beaucoup moins fatiguant et on supprime comme et on dit par rapport des autres moyens . « **Son de téléphone** »^ :::

**Échantillon D :** Quand tu dis j'adore découvrir les grandes villes. Quels paysages ? De quel pays ? Quelle ville ?

**Échantillon A :**

Ah d'accord (,) donc là, il fallait préciser de quelle pays ou de quelle région. Je crois que \*\* dans ma tête, c'était les villes du monde entier bien sûr^^ j'ai aussi rajouté de leur architecture// quand on parle d'architecture française par exemple n'est pas la même que celle de l'architecture arabe . musulmane.

**Échantillon C :** les sites de qui ou de quoi ?**Avec des mouvements oculaires**

**Échantillon B :** Voilà. Et je crois que au lieu de dire les sites, on dit leur site ^ \ il fallait remplacer les magasins par les centres commerciaux~ Mais il existe un peu partout qui sont impressionnants et qui sont qui donnent envie de voir réellement.

## 2<sup>ème</sup> texte

**Échantillon B :**

Le voyage, c'est aller d'une ville à une autre, d'une région à une autre, d'un pays à un autre. Avec un objectif d'abord tracé , On peut voyage par la route, par le train ou avec le bateau. Voyager, c'est faire des achats ou faire le tourisme. Moi \* j'aime les voyages en voiture car je peux voir les paysages et s'arrêter /// quand je veux et partout. Le voyage me permet d'avoir un esprit jeune et dynamique \.

Maintenant, c'est à vous de voir, à ce que il y a des choses à revoir, des phrases à rectifier, à améliorer ou bien s'il y a des fautes d'orthographe

**Échantillon A :**

**EUH** sans aucun doute là, je peux intervenir quand on parle d'un texte explicatif, oui, effectivement ( ) ça commence par une définition. Je suis entièrement d'accord le fait de dire que le voyage, c'est aller d'une ville à une autre.

**Échantillon C :** <c'est un peu lourd là .

**Échantillon A :** Nsafer min illa : c'est la propriété comme l'arabe

**Échantillon D :** on peut dire aussi le voyage consiste à ce \*déplacer d'une ville à une autre

**Échantillon B :** Le terme d'abord il n'est pas à ça place / parce que on a pas dans la classement d'abord ensuite enfin.<>

**Échantillon C :** on remplace ce mot là par préalable prévu \\\

**Échantillon A :** au lieu de dire tracé on peut remplacer par fixé . ou bien tracé à l'avance

**Échantillon B :** Donc ^ le voyage consiste à se déplacer d'une ville à une autre ( )

**Échantillon A :** même \* on peut dire aussi au même d'un pays à un autre .c'est ça l'amélioration du phrases ×

**Échantillon A :** la phrase suivante s'il vous plaît //

**Échantillon B :** on peut voyager par la route, par le train ou avec le bateau \.

**Échantillon A :** voilà / deux verbe qui se suivent le deuxième se met à l'infinitif<

**Échantillon C :** Er

**Échantillon A :** voyager c'est faut on ajoute le ER à la fin. « Voyager »

**Échantillon D :** moi je pense on supprime la de « la route, et les deux le de train et de bateau » c'est plus facile que l'autre de dire par route/ par train / ou par bateau . : Wa3lech tout court

**Échantillon A :** nous voyageons pour des autres choses quand ~pour étudier, pour faire des achats, pour travailler, **Euh** pour le tourisme pour la découverte.

**Échantillon D :** la cause principale c'est le tourisme **AHH** j'adore \< ::>^^

**Échantillon C :** ( ; ) j'ai une petite remarque je crois quand n explique dans qu'elle but on voyage après ( ) on explique non pas du tout ( ; ) on dit c'est quoi le moyen de transport on utilise \<>

**Échantillon B :** vous **Vou** ::lez dire l'ordre du phrases ?

**Échantillon A :** oui on peut faire ça c'est plus logique ~ ^ ::donc la phrase **ADIKA TATLAA LFOUK** juste **OURA LOUKHRA**... c'es ça l'enchaînement des idées.

**Échantillon B :** quoi ? comment ? pourquoi ? :: **MBAAD GOLT ANAYA ....** Ça veut dire :: **HAW WECH NDIR KI NIVWAYAGI , WACH RAYKOM NTOM ?**

**Échantillon A** : on dit pas « s'arrêter » déjà c'est m'arrêter parce < :> tu parle de moi faut de l'accord

**Échantillon C** : en voiture ou par voiture ? \

**Échantillon B** : non, c'est juste de deux façon « par voiture // ou en voiture »

**Échantillon D** : :: wechraykom f partout hedi nbidlouha wela nkhalihwa ?

**Échantillon A** : NOOO ::: n on dit important où .

**Échantillon B** : oui oui ::: MALGITHACH KI KTEBT.

**Échantillon C** : ^^ rire.

**Échantillon A** : concernant la dernière phrase :: nzido S twali pluriel voyage o nsarfo le verbe permet .

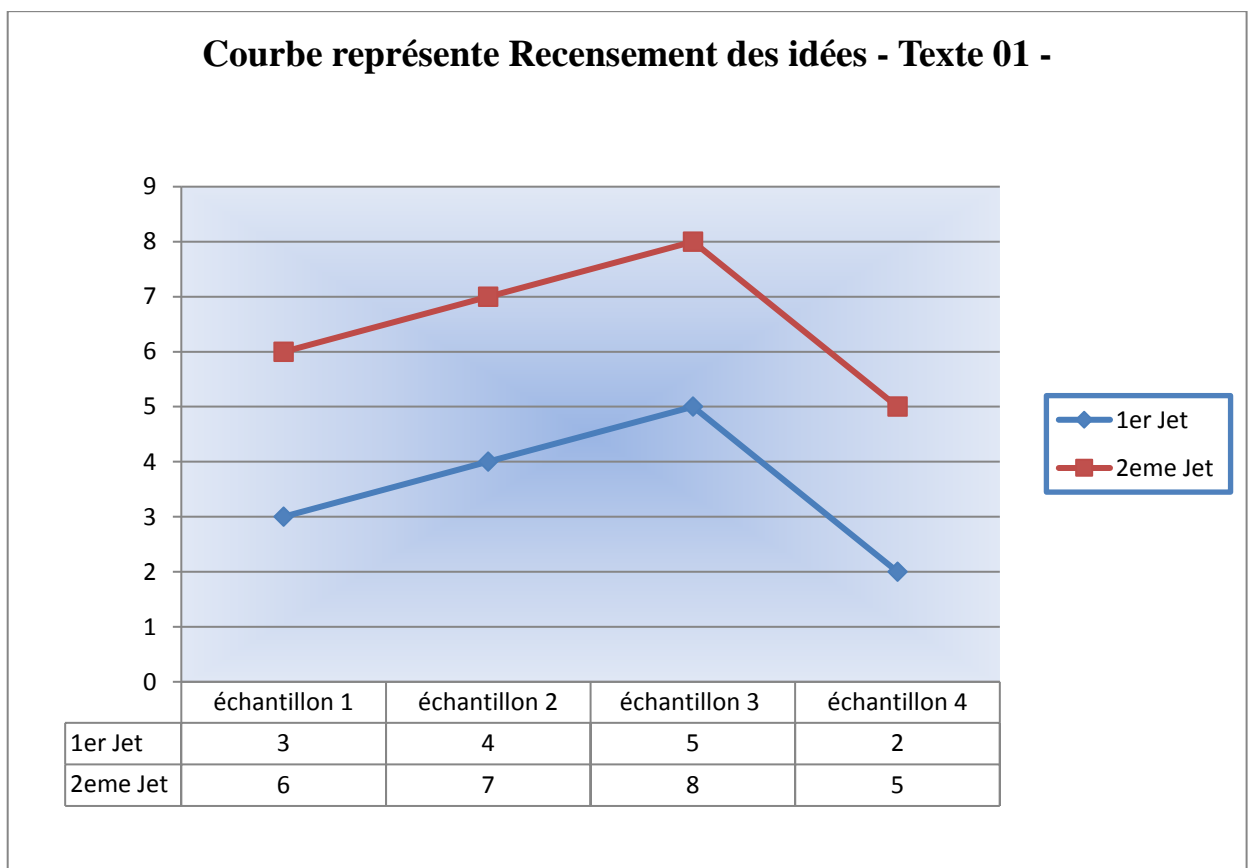
### CONCLUSION :

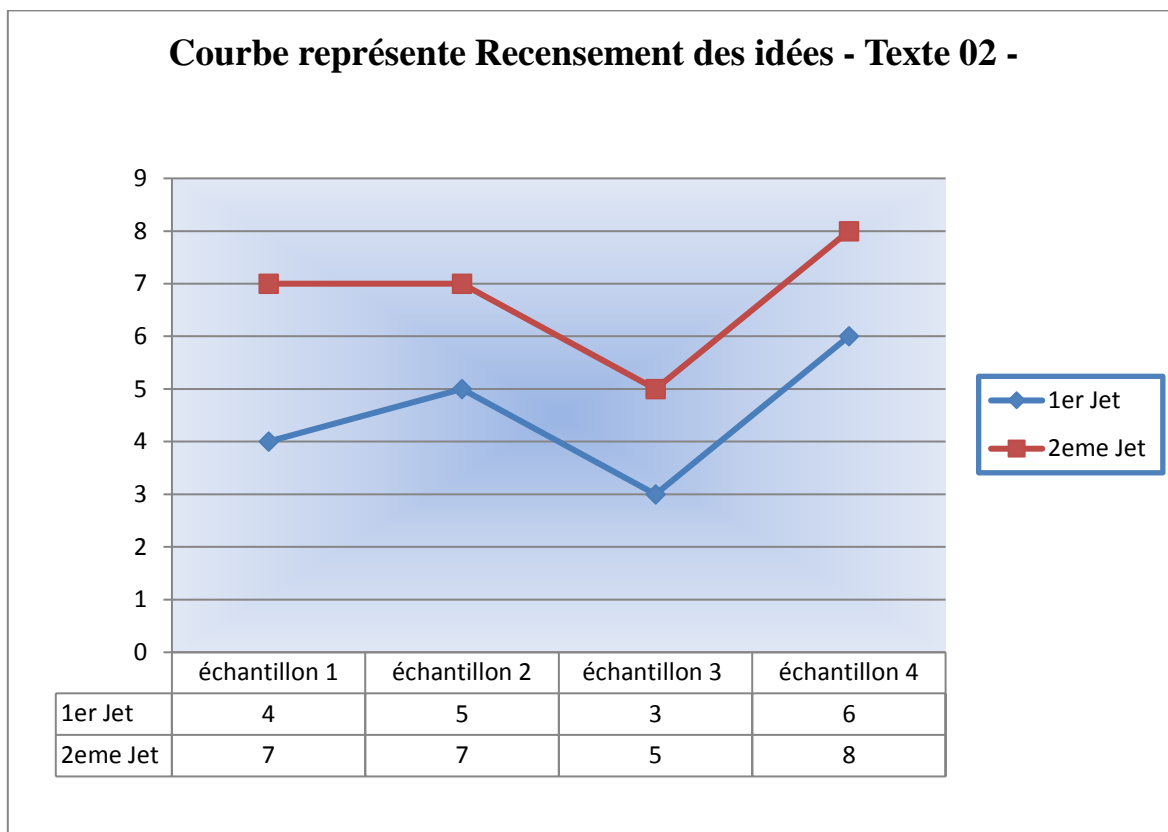
A travers ce chapitre nous avons traité des questions liées à l'aspect méthodologique de l'étude ont été abordées à partir de l'approche appropriée à cette étude, et comment sélectionner les membres de l'échantillon de la communauté de recherche, puis les domaines d'étude (domaines temporel, spatial et humain) avec l'outil de collecte de données le plus approprié pour aborder le thème à l'étude, et enfin traitement statistique.

***Chapitre 4 :***  
***Analyse et interprétation***  
***des productions écrites.***

**INTRODUCTION :**

Ce chapitre consacré à l'analyse et l'interprétation des copies du étudiants lors de mon expérimentation d'écriture, le premier jet de façon individuelle et la deuxième jet de façon collectives, et à travers ces analyses éclaircira le rôle de l'interactions verbale sur la réécriture d'un texte explicatif, Nous rappelons que notre analyse se base sur plusieurs variables :les idées, les procédés explicatifs, les articulateurs logiques le lexique thématique ainsi que les idées pertinentes, Assurément , les résultats de l'analyse ont montré qu'il existe une réelle différence entre les productions des deux jets . Cette distinction est apparente au niveau des critères de réussites proposés dans le sujet .

**1 : Analyse et interprétation des productions écrites :****1-1 Recensement des idées :**

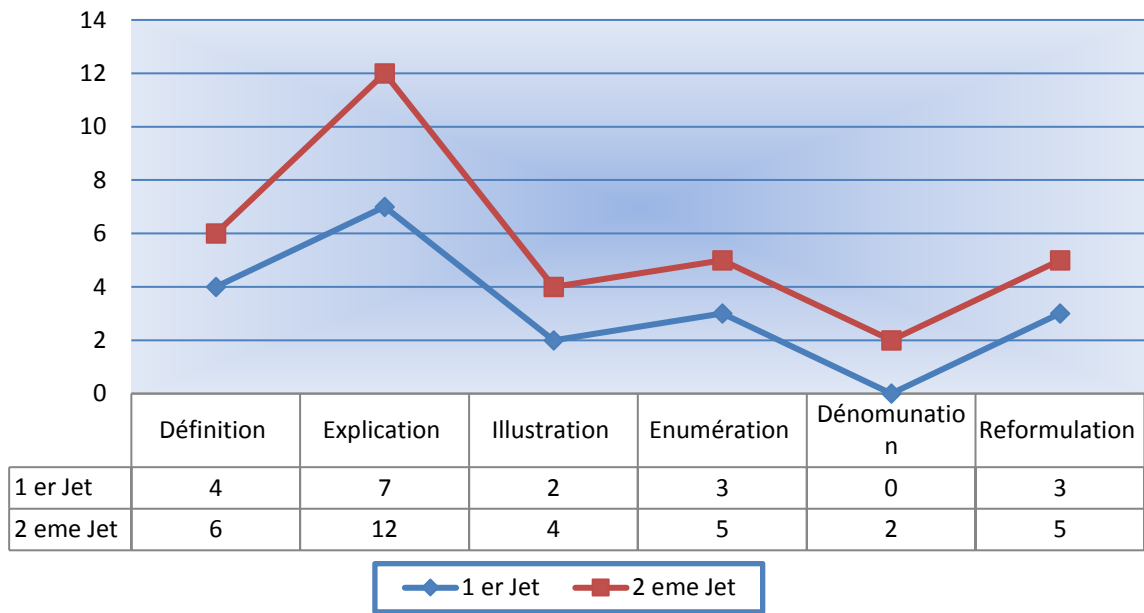


### L'interprétation :

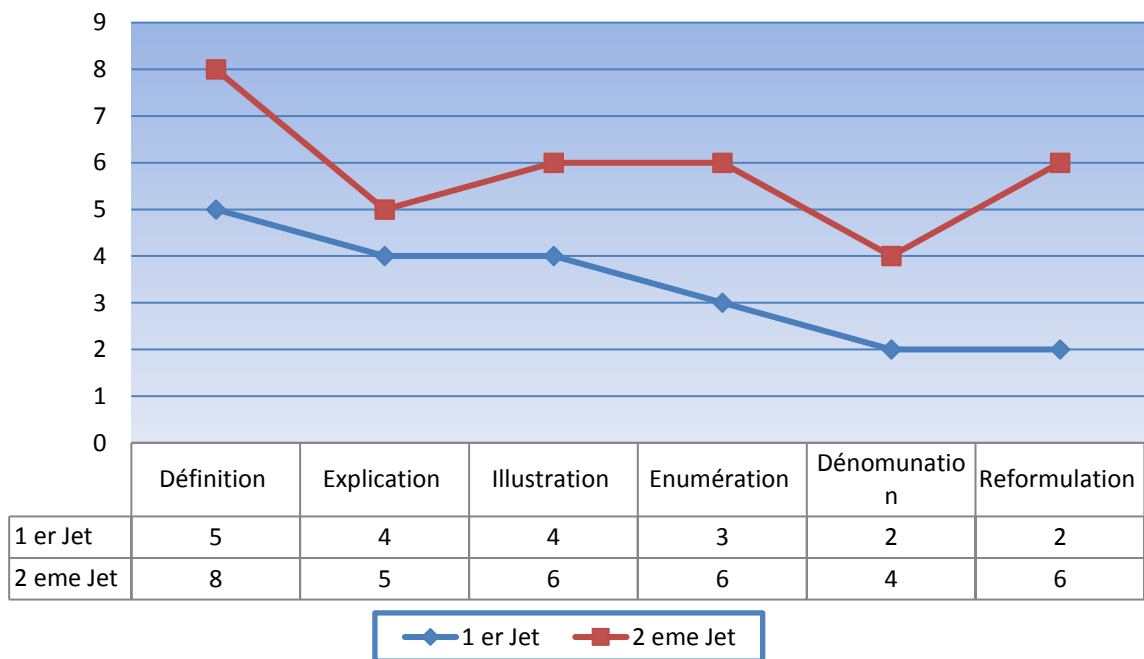
Nous avons remarqué que il y'a une rareté du nombre de lignes « 7, 5, 3, 4 » dans le 1er jet , et la première écriture manquait d'informations suffisantes ce qui nous suggère que les apprenants sont incapables de produire le texte requis, alors que dans la seconde jet on constate une production plus longue et doublé comme le montre l'histogramme « 12, 9, 7, 9 » due à la vertu du l'écriture collectif , et l'augmentation et la diminution de l'information étaient cohérentes avec le sujet leur permettant de parler d'avantage et d'intensifier l'information.

### **1-2 Recensement des procédés explicatifs :**

**Courbe représente Recensement des procédés explicatifs -  
Texte 01 -**



**Courbe présente Recensement des procédés  
explicatifs - Texte 02 -**



### L'interprétation :

En ce qui concerne les critères de réussite, j'ai demandé aux apprenants d'utiliser des procédures explicatives pour présenter des idées, tous les apprenants respectaient ces consignes dans les deux jets avec une croissance de l'explication (7 dans le premier jet contre 12 dans le deuxième jet) car les consignes étaient d'écrire un texte explicatif sur le

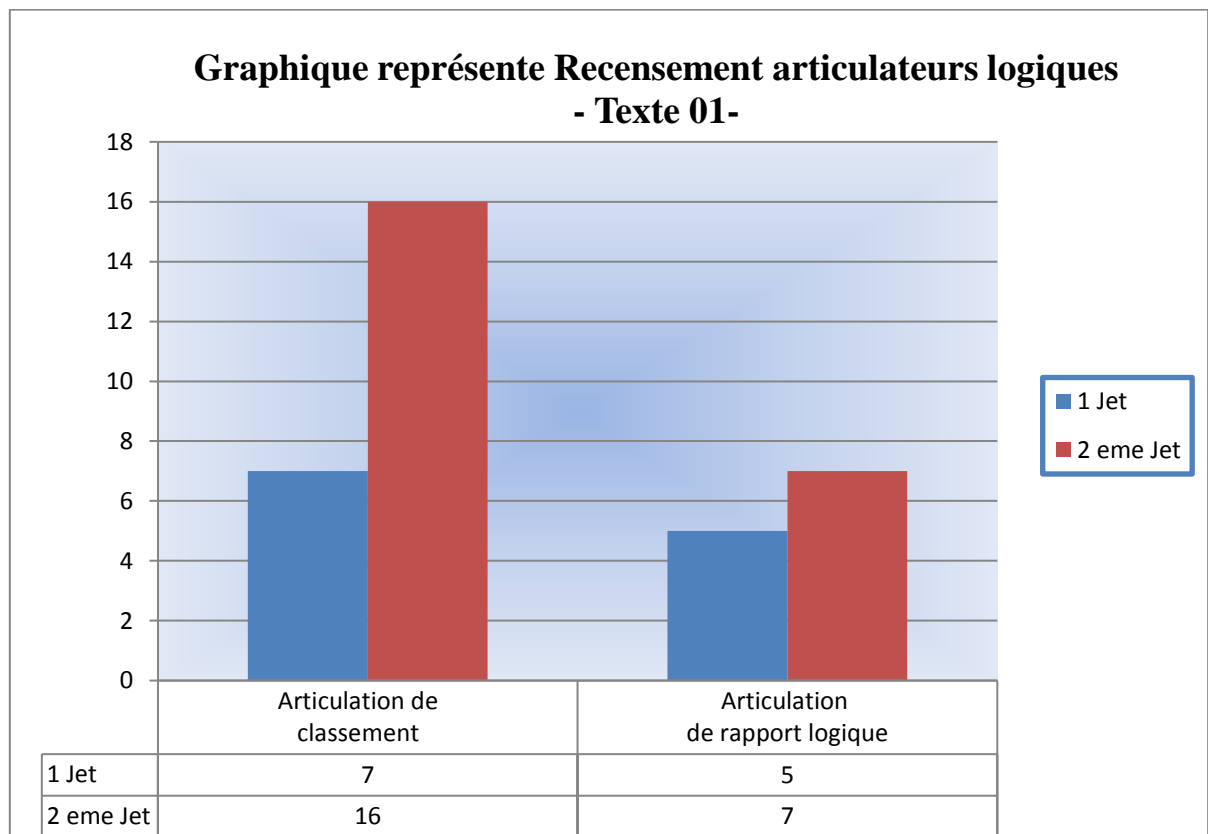
voyage et son rôle dans la convergence des cultures. De plus, l'utilisation de l'illustration a également doublé (4 exemples dans le 2<sup>ème</sup> jet contre 2 dans le 1<sup>er</sup> jet).

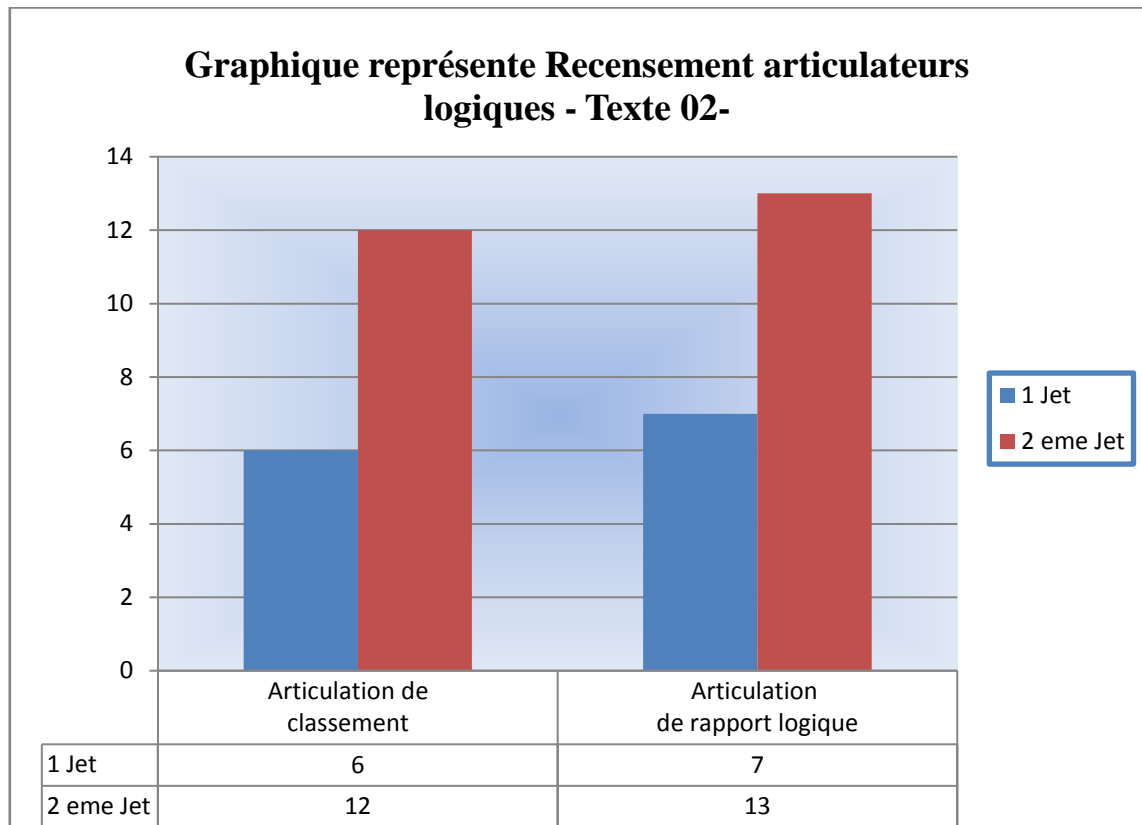
L'augmentation du nombre d'opérations explicatives se justifie par la présence d'idées nouvelles qui sont présentées par les interacteurs entre eux (20 dans le premier jet contre 52 dans le second jet).

Pour les procédés explicatifs, on note que le fait que des idées soient proposées, sur le thème, a permis aux apprenants de réaliser plus facilement la tâche. Ce qui donne une déclaration plus longue.

Les informations évoquées lors de la discussion de groupe ont une base de données externe et un effet MLT. Les composantes du processus de réécriture étant indissociables, la non maîtrise de l'un d'eux peut rendre la tâche difficile pour l'apprenant. Dans ce contexte, l'échange intellectuel en tant que composante du processus de réécriture réduit la charge cognitive, en particulier pour les écrivains novices, et débloque la situation permettant aux apprenants pour produire un énoncé. Cette technique devient l'un des outils pédagogiques utilisés pour mieux développer la compétences d'écriture.

### 1-3 : Recensement des articulateurs logiques :





### **L'interprétation :**

Comme indiqué dans le tableau , l'emploi des articulateurs logiques a doublé dans 1<sup>er</sup> et 2<sup>em</sup>e jet ce qui donne un texte plus organisé et plus structuré d'où le rôle principal des articulateurs logiques . Ces articulateurs de classement sont employés pour assurer l'enchaînement des idées puisqu'il y a plus d'idées donc plus d'articulateurs . Pour les articulateurs exprimant les rapports logiques , nous signalons une augmentation légère d'utilisation des connecteurs de cause ou de conséquence qui doivent être usés dans ce type de discours . Cela serait expliqué par le manque d'acquisition de la compétence linguistique chez les apprenants .

Où les points de langues sont uniquement travaillés avec les apprenants qu'en cas de besoins lors de l'analyse de textes de compréhension ou d'activités d'écriture . Les insuffisances repérées représentent un indice infallible d'évaluation incitant l'enseignant à proposer des activités de remédiation . Ainsi la régulation est réalisée après la correction de la production écrite où enseignant prépare des activités en fonction des lacunes relevées auprès des copies des apprenants . L'activité de consolidation est une phase considérable dans le processus d'enseignement / apprentissage .

**CONCLUSION :**

La présente analyse nous conduit à dire que la production écrite est à la fois une phase synthèse et d'évaluation . Elle permet d'une part , à l'enseignant de vérifier ses méthodes et procédures pédagogiques en vue d'un réajustement . D'autre part , elle est un indice infallible pour l'apprenant pour s'auto évaluer et s'investir plus en fournissant plus d'efforts dans ses apprentissages .

L'analyse et l'interprétation des copies ont montré que l'élément majeur dans le texte explicatif semble être les idées proposées lors de l'interaction verbale. Effectivement , il existe une relation exclusive entre les différents critères de réussite . Dans le premier jet la déficience d'informations a empêché la réalisation de la tâche . Ceci dit que les apprenants laissés seuls sans échange des idées ont éprouvé des difficultés à produire un énoncé cohérent et significatif . Absence de procédés explicatifs , absence d'articulateurs logiques . absence d'organisation .

Alors que lors de 2<sup>ème</sup> jet nous distinguons une augmentation précise du nombre d'idées , un emploi des moyens linguistiques ( procédés explicatifs ) , des articulateurs ce qui donne un texte organisé et structuré , riche par ses informations .

Pour conclure , l'observation révèle que l'échange collectif est un dispositif didactique efficient . En réalité , les chiffres auxquels nous avons accédés prouvent que le processus de révision – réécriture avec assistance textuelle dynamise le niveau de connaissances lié à la représentation stimule les opérations mentales , active les prérequis relatifs aux inférences causales de justifications logiques et enfin assure le respect du plan et de l'action .

*Conclusion générale.*

## Conclusion générale

---

La recherche que nous avons menée a un objectif précis : vérifier l'effet de l'interaction verbale sur la réécriture du texte explicatif au apprenants.

Pour répondre à notre question de recherche , nous avons formulé une hypothèse . Afin d'explorer cette hypothèse , nous avons fait appel à un moyen méthodologique d'exploration à savoir la pratique en classe. Les apprenants , d'une classe de troisième année universitaire l'expérimentation , en tant que producteurs d'un texte . incluant les points essentiels : écrire un texte explicatif , produire en FLE , le processus de révision – réécriture avec les échanges verbaux .

Après l'analyse et la description des résultats , nous sommes arrivées à l'aboutissement suivant : au sujet de l'investigation en classe . l'interaction verbale, proposé aux apprenants en phase de réécriture a pu débloquent une situation d'apprentissage en levant l'obstacle par la suggestion d'informations .

Les idées puisées sont réemployées pour informer sur un thème à caractère scientifique . Ces idées proposées favorisent la remise en mouvement du mécanisme d'écriture , améliorent la production , ajoutent de nouveaux renseignements , stimulent la MLT afin de réinvestir les moyens linguistiques adéquats à ce type de discours .

Nous avons distingué , par ailleurs que le nombre d'informations a doublé chez des apprenants et même triplé chez d'autres scripteurs . Donc , nous pouvons confirmer l'hypothèse avancée au début de la recherche , nous sommes parvenues aussi à des résultats satisfaisants . Le nombre d'idées a augmenté d'une fois et demie dans certaines productions voire doublé dans d'autres. La communication interpersonnelle en langue française est également un mécanisme didactique qui a montré son rendement au cours de l'étape de réécriture , Seulement , il est à rappeler qu'il existe une nuance dans le nombre d'idées exploitées entre les deux jets.

Les résultats de notre expérience destiné aux apprenants du cycle universitaire mettent en suspension notre hypothèse . En effet , les réponses avancées indiquent d'abord que le processus de révision – réécriture est méconnu par la majorité de ces professeurs .

D'après leurs réponses , la séance de réécriture est totalement délaissée . En feuilletant la progression annuelle de langue française 1 année secondaire , nous avons remarqué ceci : Le volume horaire consacré à l'activité de la production de l'écrit est de trois heures . Des types d'activités sont présentés à titre indicatif . Il s'agit essentiellement des élaborations : de plans

## Conclusion générale

---

de grilles collectives d'évaluation d'auto - évaluation et de réécriture , de coévaluation et amélioration de la production écrite.

Donc l'activité de réécriture existe bel et bien dans la progression envoyée par la tutelle . Cependant , il est laissé au libre choix à l'enseignant d'établir une sélection entre ces activités en fonction des besoins et des compétences de ses apprenants .

Tous les enseignants acquiescent la proposition conversation et discussion ou d'informations comme moyen d'aide à la réécriture de textes explicatifs et ce pour plusieurs raisons . Le seul motif qui les préoccupe est celui de la proposition du texte d'aide en langue arabe . Faute d'un sondage exhaustif , l'échantillonnage recueilli se contente à repousser l'emploi de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère .

Cela n'induit en aucun cas un jugement global quant à l'usage de la langue maternelle dans l'activité de réécriture puisque l'expérimentation a donné des résultats plus satisfaisants . En parcourant le programme imposé par la tutelle , nous apercevons que le volume horaire imparti à l'activité de production écrite ( 3 heures ) est estimé insuffisant pour une tâche si complexe avec un groupe distinctement hétérogène . En voulant respecter le bon déroulement de la séquence et les activités incluses , l'enseignant risque d'entraver les apprentissages particulièrement qu'en Algérie les apprenants sont évalués essentiellement à l'écrit dans les examens officiels .

Ces indications nous informent sur l'acte d'écriture dans les classes de FLE où une divergence est installée entre les travaux théoriques de la didactique et des neurosciences sur classe . Il les modèles de réécriture et sur la pratique en général de cette activité scripturale serait , désormais urgent d'effectuer une coordination entre les chercheurs du domaine de la didactique en tant que penseurs avec les concepteurs du programme en tant que praticiens afin de mettre sur pied des assises infaillibles d'un enseignement qualitatif et pragmatique .

Au cours de la réalisation de la dite recherche , émergent du domaine de la didactique de l'écrit à savoir les activités de compréhension / production vu l'analogie complémentaire qui unit ces deux compétences en vue d'installer les jalons d'un enseignement / apprentissage cohérent et efficace .

En guise de conclusion, notre objectif principal est de mettre au service des enseignants de français langue étrangère des aptitudes et des ressources que nous présumons

## **Conclusion générale**

---

opportuns pour mener à bien leur mission . Enseigner l'écrit dans les règles de l'art devient une nécessité et une priorité en vue d'installer des compétences en fonction d'un côté des besoins des apprenants et de l'autre côté des finalités de l'enseignement à préparer ces apprenants aux épreuves qui restent jusqu'à présent exclusivement écrites .

*Références  
bibliographiques.*

## **Les ouvrages :**

- ADAM J.M. les textes, types et prototypes presse universitaire Paris 2000 p.130.
- BAKHTINE Mikhaïl, Marxisme et philosophie du langage Ed. De minuit, Paris, 1977, p.136
- Bérard Évelyne.L'approche Communicative.Théorie et Pratique.Paris.CLE internationale.1991.p.57
- BIRDWHISTELL, R. L. Kinesics and Context. Essay on Body Motion Communication. Philadelphia : University of Pennsylvania Press.2002, p85
- Catherine, Kerbrat-Orecchioni. L'énonciation : De la subjectivité dans le langage. Paris : Armand Colin, 2006. P. 13
- Castellotti, V. La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris, CLE International, DLE. 2001 p 110
- Claire, Kramsch, Interaction et discours en classe de langue, paris, Hatier/Didier, 1991, p. 80.
- Chanquoy & Alamargot, 2002 ; Piolat, 2004 page 211.
- Christian Baylon Et Xavier Mgnot, «la communication », Armand Colin, Paris, 1991, p.193.
- Danielle André-Larochebouvy, « la conversation quotidienne », Crédif, Paris, 1984, p.17.
- Debyser .F , « les jeux de rôles ».Unil, 1997.p72.
- Dubois et al. 1994. In : Jean Charles, Chabanne. Article paru dans Approches du discours comique, actes de la journée d'étude Adiscom-Corhum, juillet 1995 p 385.
- Erving Goffman, cité par Jean-Pierre Cuq, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second », CLE international, Paris, 2003, p.134.
- Francine Cicurel & Eliane Blaondel, « la construction interactive des discours de la classe de langue », PSN, Paris, 1996, p.131.
- François Rastier, 2001, Arts et sciences du texte, Paris, PUF, page 302
- Gajo, L. 2000. Immersion, bilinguisme et interaction en classe. CREDIF-Didier, Coll. LAL. Page 26
- GOUHIER Herni, l'essence du théâtre bibliothèque d'histoire de la philosophie, France,VRIN, 2002, p. 58.
- Gumperz, cité par Catherine Kerbrat Orecchioni, «les interactions verbale », tome 3, 2éme édition, Armand Colin, Paris, 1998, p.17.

Hymes.D, «on communicative compétence »sociolinguistics (Pride, J-B, Holmes, J, eds), Penguin Books, traduit par Mugler.F (1991), vers la compétence de communication, Paris, Didier, 1972.p.124.

Jean- Pierre Cuq, « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second », CLE international, Paris, 2003, p.69.

Marguerite ALTER , méthodes de travail et stratégies d'apprentissage : du secondaire à l'université recherche-théorie-application, De Boeck Université, 1991 2 ème édition, 2001.

Markus, Kitayama. 1994. In : Nadjat. YAZID, la communication orale et l'interaction verbale dans la classe de FLE. Mémoire de magistère. Université d'Oran 2011 p 103

Robert Vion, « la communication verbale », Hachette, Paris, 1992, p. 137.

TRAVERSO, V, Op.Cit, Lyon 1999 p.19.

VION. R, La communication verbale. Analyse des interactions, paris : Hachette 1992, p97

### **Les dictionnaires**

Larousse, <http://larousse.fr/dictionnaires/francais/d%C3%A9bat/21767?q=le+d%C3%A9bat#21646>

### **Site web :**

<http://bodyneverlies.net/communication-non-verbale/>

Modélisation de l'apprenant avec une approche par les compétences.2002.http :dic.uqarn.ca/

### **Les articles :**

DEBAISIEUX J.M., Pour une approche micro et macro du français parlé de la formation des enseignants en FLE. Mélanges n°23, CRAPEL, Nancy.1997

Jean. Pierre CUQ et isabelle GRUCA , cours de la didactique du fle,press universitaires du Grenoble 2003

P.Julien.Activités ludiques.Paris.CLE.International.1997.

Revue Française de pédagogie, n 107, INRP, avril-mai-juin 1994.

*Les annexes .*

## **Annexe 1 :**

Un enregistrement audio des interactions verbales lors de la deuxième jet, d'une durée de 23 minutes.( sur CD).

## **Annexe 2 :**

### **La consigné de 1<sup>er</sup> jet .**

( Le voyage est le meilleur moyen de se divertir et d'oublier la fatigue de la vie et ses préoccupations ,étude, travail , .... » tout en permettant de rencontrer de nouvelles personnes ) à la lumière de ce qui précède, rédigez un texte explicatif qui parle du voyage et de son rôle au contact des autres sociétés.

Conditions : L'écriture est strictement individuelle, ne pas discuter ni interagir avec des collègues, n'utiliser aucun outil, que ce soit un téléphone, un livre ou un document..., respecter le temps de 30 minutes pour écrire, essayer autant que possible de présenter le papier sans gribouillis ni beaucoup de fautes, limitant l'approche explicatif .

## Annexe 3 :

### Convention de transcription CIEL .



#### "Conventions de transcription CIEL"

Simon, Anne-Catherine ;  
Gadet, Françoise ; Ludwig,  
Ralph ; Mondada, Lorenza ;  
Pfänder, Stefan ; Skrovec,  
Marie

#### CITE THIS VERSION

Le dépôt institutionnel DIAL est destiné

---

Simon, Anne-Catherine ; Gadet, Françoise ; Ludwig, Ralph ; Mondada, Lorenza ; Pfänder, Stefan ; et. al.  
*Conventions de transcription CIEL*. (2010) 7 pages <http://hdl.handle.net/2078.1/109523>

au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques émanant des membres de l'UCLouvain. Toute utilisation de ce document à des fins lucratives ou commerciales est strictement interdite. L'utilisateur s'engage à respecter les droits d'auteur liés à ce document, principalement le droit à l'intégrité de l'œuvre et le droit à la paternité. La politique complète de copyright est disponible sur la page [Copyright policy](#)

DIAL is an institutional repository for the deposit and dissemination of scientific documents from UCLouvain members. Usage of this document for profit or commercial purposes is strictly prohibited. User agrees to respect copyright about this document, mainly text integrity and source mention. Full content of copyright policy is available at [Copyright policy](#)

# Conventions de transcription CIEL

Version 4.2. – 14 février 2010

Anne Catherine Simon (coordination), Françoise Gadet, Ralf Ludwig, Lorenza Mondada, Stefan Pfänder, Marie Skrovec

Ces conventions sont inspirées de celles des équipes ICOR<sup>1</sup>, de Freiburg et VALIBEL<sup>2</sup>

Principes généraux et logiciels utilisés pour la transcription		
La transcription est alignée sur le son		
On transcrit dans un TextGrid	Un TextGrid est un fichier de texte aligné sur un son. On peut créer facilement un textgrid avec les tires adéquates en utilisant un script (par ex. <code>longsounds_to_Textgrid.praat</code> )	
On transforme le TextGrid en fichier texte (txt ou rtf)	Cette transformation se fait par exemple en utilisant le logiciel Transformer ( <a href="http://www.oliverehmer.de/transformer/">http://www.oliverehmer.de/transformer/</a> ), qui règle la mise en page et la conversion des polices.	

---

<sup>1</sup> Voir : [http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/bandeau\\_droit/convention\\_icor.htm](http://icar.univ-lyon2.fr/projets/corinte/bandeau_droit/convention_icor.htm)

<sup>2</sup> Voir : [http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/valibel/documents/conventions\\_valibel\\_2004.PDF](http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/valibel/documents/conventions_valibel_2004.PDF)

	Phénomène	Conventions	Exemples
<b>1</b>	<b>Tires pour la transcription et la traduction / glose (par locuteur)</b>		
<b>1a</b>	Tire de transcription principale <b>ANN-tran</b>	On réserve une tire par locuteur. Cette tire est nommée par un identifiant de <b>3</b> lettres en majuscules, composé à partir du pseudonyme du locuteur. Par ex. ANN est l'identifiant pour le pseudonyme « Anne ». Cette tire principale contient la transcription en orthographe standard telle qu'elle est décrite aux sections 2 à 6 (infra).	
<b>1b</b>	Tire d'affinage de la transcription <b>ANN-affi</b>	On crée facultativement une tire supplémentaire pour une transcription affinée. Cette transcription affinée peut être une duplication de la transcription principale qui note des phénomènes de prononciation non standard en utilisant l'orthographe adaptée ou les symboles phonétiques. La tire d'affinage peut ne porter que sur certains passages de la transcription principale.	
<b>1c</b>	Tire de traduction <b>ANN-trad</b> et / ou <b>ANN-glos</b>	Le transcripteur peut créer une ou deux tires qui contiennent une traduction (-trad) ou une glose (-glos). Le type de traduction ou de glose sera documenté pour chaque transcription.	
	<b>Tires pour la transcription (autres)</b>		
<b>1d</b>	Tire pour les locuteurs incertains ou les groupes <b>LOC-autr</b>	On réserve une tire pour transcrire les paroles dont l'attribution à un locuteur pose problème; attribuées à un groupe de locuteur (« classe », « garçons » etc. On précise alors l'identifiant du locuteur supposé avec un point d'interrogation. <i>(On n'a pas encore décidé si cette tire sert pour transcrire les productions des intervenants dans les enregistrements de programmes radiophoniques).</i>	LOC-autr <((ANA?)) si tu veux>
<b>1f</b>	Événement ou silence non attribuables <b>SIL-EVEN</b>	On réserve une tire pour la transcription des silences non attribuables et des événements non langagiers.	SIL-EVEN ((un coup de tonnerre retentit)) SIL-EVEN (0.5)
	<b>Tires pour les commentaires sur la transcription</b> (ces tires sont à usage interne, ne seront pas affichées dans la base)		
<b>1g</b>	Statut de la transcription <b>STATUS</b>	Dans cette tire, le responsable de la transcription fait état de la progression de la transcription (qui transcrit? Qui révise? Quelle partie est déjà transcrite? Etc.)	
<b>1h</b>	Passages à anonymiser <b>ANON</b>	Le transcripteur indique les passages à anonymiser (noms propres, propos susceptibles de permettre l'identification d'un locuteur).	
<b>1i</b>	Commentaires <b>COM</b>	Méta-commentaires du transcripteur (par ex. sur un mot de la transcription). (voir 7a)	

<b>2</b>	<b>Typographie et orthographe</b>		
<b>2a</b>	Police courrier	La police à utiliser pour les transcriptions est <code>courrier</code> . Cette police sera appliquée lors de la transformation du TextGrid en fichier texte, elle ne doit pas être utilisée dans Praat.	
<b>2b</b>	Usage des majuscules	On n'utilise pas la majuscule en début d'unité de transcription. Les majuscules sont réservées à l'identification des noms propres (2c-2d) et de la notation de l'emphase (6b).	
<b>2c</b>	Noms propres	Les majuscules sont utilisées à l'initiale des noms propres et pour la notation des pseudonymes des participants à la conversation.	ANN je m'appelle Anne et je viens de Bruxelles MIC j'ai parcouru Le Monde
<b>2d</b>	Sigles et acronymes	Un sigle (prononcé en épelant les lettres) est noté en majuscules avec espaces. Un acronyme (prononcé comme un mot) est noté comme un nom (avec majuscule).	ANN j'ai pris un train S N C F <sup>3</sup> ANN je travaille à l'Onu <sup>4</sup> ANN je m'appelle Ann sans E ça s'écrit A N N
<b>2e</b>	Chiffres	Les chiffres sont notés en toutes lettres et avec des traits d'union	ANN je suis née en dix-neuf-cent-quatre-vingt-deux
<b>2f</b>	Orthographe	On utilise pour transcrire l'orthographe standard de la langue ou de la variété de langue <sup>5</sup> . On n'utilise pas l'orthographe adaptée.  Quand la langue utilisée n'a pas d'écriture latine, on transcrit en utilisant l'alphabet phonétique (entre chevrons) ou un système de translittération. Le choix du transcripateur doit être documenté dans un fichier qui accompagne la transcription ou dans le tire COM du TextGrid.	monsieur il vient je sais pas tu sais tu as <sup>6</sup>
<b>3</b>	<b>Hésitations et amorces</b>		
<b>3a</b>	Notation exhaustive des productions verbales	On note tout ce qui est produit par les locuteurs (hésitations, répétitions, etc.).	
<b>3b</b>	Amorce	Insertion de « - » après le constituant amorcé (attention : pas d'espace avant, un espace après). On peut noter une amorce pour un mot dont on perçoit qu'il a été interrompu, par exemple par un coup de glotte.	COR je retr- retrouve mon chemin COR tu- tu viendras demain

<sup>3</sup> Lorsque la prononciation est [ɛsɛnsɛɛf].

<sup>4</sup> Lorsque la prononciation est [ɔny], c'est-à-dire sans épellation.

<sup>5</sup> Si un mot est utilisé qui n'est pas référencé dans le dictionnaire, on utilise l'orthographe la plus plausible pour le transcrire (par ex. « le poitrinoine » (pour patrimoine) ou « des gourgettes » (pour courgettes)). On peut aussi ajouter une transcription phonétique dans la tire LOC-affi.

<sup>6</sup> L'orthographe reste stable même si les prononciations peuvent être variables ; par exemple « je sais pas » [ʒe se pa], [ʃepa], tu sais [ty se] ou [tse], etc.

	<b>3c</b>	Amorce avec continuation immédiate	Insertion de « - » après le constituant amorcé (attention : pas d'espace avant, un espace après).	COR	c'est in- croyable
<b>4</b>	<b>Unité de transcription et phénomènes temporels (chevauchements et pauses)</b>				
	<b>4a</b>	<b>Unité de transcription</b>	<p>La transcription sous Praat implique de segmenter les prises de parole des locuteurs intervalles qui contiennent des unités de transcription.</p> <p>Une unité de transcription est un extrait de parole pour lequel on aligne la transcription sur le son. Il ne s'agit pas d'une unité théorique de type « tour de parole » mais d'une unité technique, due au logiciel utilisé pour transcrire et à l'affichage de la transcription</p> <p>On note les productions verbales de chaque locuteur dans la tire qui lui correspond. Chaque production verbale est segmentée en unités dont la longueur ne dépassera pas, si possible, 10 secondes (une durée de 4-5 secondes est optimale pour l'affichage en ligne des transcriptions).</p>		
	<b>4b</b>	Chevauchement	<p>De crochets "[" et "]" encadrent le chevauchement dans chaque tour. Les crochets ouvrant "[" (début du chevauchement) et fermants "]" sont obligatoires (sans espace entre le crochet et le texte prononcé en chevauchement).</p> <p>(Lors de la transformation automatique du TextGrid en fichier Texte, les crochets sont alignés verticalement au moyen d'espaces.)</p>	<p>SAR a:::ie COR c'est pas utile [ça] SAR [ça] mar[che ] COR [attr]ape-le SAR c'est bon/</p> <p>SAR salut Corinne COR sa[lut] SAR [tu ] sais ce [qu'ils ont dit/] MME [bonjour Sarah ] SAR bonjour madame</p>	
	<b>4c</b>	Enchaînement immédiat (latching)	Ce type d'enchaînement est un phénomène plutôt rare, intermédiaire entre le chevauchement et la présence d'une micro-pause entre deux tours de parole. On le note si les tours de parole de deux locuteurs successifs s'enchaînent sans aucune pause, donnant une impression de chevauchement. On insère le symbole "=" à la fin du premier tour (sans espace avant) et au début du suivant (sans espace après).	<p>ANN d'où vient son père/ où était né son pè:r[e/ ] CAR [oui=] ANN =alors s== CAR =pis il était inscrit là dans le registre/</p>	
	<b>4d</b>	Notation des silences	Les silences sont chronométrés à l'aide d'un logiciel au 10 <sup>e</sup> de seconde près. On note la durée du silence en secondes avec un chiffre après la virgule, sauf pour les silences d'une durée inférieure à 0,2 secondes qui sont notés par un point. Par ex. : (1.2) ou (.)	JAC	parce que ma cousine m'a appelé mais euh (0.6) enfin j'ai fait (.) mon travail d'électricien quoi
	<b>4e</b>	Attribution des silences	Un silence est transcrit dans la tire du locuteur à qui on l'attribue. Dans le cas où le silence n'est pas attribuable à un participant, il est noté dans une tire spécifique <b>sil</b> . Un même silence ne doit pas être noté dans deux tires différentes, sous	<p>LOU non c'est ce matin/ j'étais:\ (0.5) j'ai fait:/ sil tout le tour là/ (4.0) LOU donc je suis arrivé tard/</p>	

			peine d'apparaître deux fois dans la version textuelle finale de la transcription.	sil (5.3) JUL tu as immédiatement branché le serveur/
4f	Aspiration (facultatif)		L'aspiration est notée par la lettre « h » précédée d'un point (attention : le point n'est pas suivi d'un espace).	COR .h ah oui
4g	Expiration, soupir (facultatif)		L'expiration est notée par la lettre « h » seule.	COR h mais non
4h	Action à valeur de tour		Description de l'action concernée entre doubles parenthèses, dans la tire du participant à qui cette action est attribuée.	ISA (tu as des) devoirs Stéph// sil (0.9) STE ((mouvement du menton vers l'avant)) ISA tu as beaucoup de devoirs? STE ((hoche la tête)) SAR tu as de la chance/ moi j'ai un D S
5	<b>Production vocale</b>			
	Production vocale qui accompagne la parole		La description d'un style vocal est notée entre doubles parenthèses et précède la transcription, l'ensemble est compris entre chevrons : <((DESCRIPTION)) TRANSCRIPTION>.  Pour assurer une certaine homogénéité des descriptions vocales, on se réfère la liste ci-dessous	COR <((en riant)) crois-tu/>
			Note : La notation d'un enchaînement direct, ou celle d'un chevauchement, précède la description de la production vocale.	COR je ne l'ai pas vue hier= SAR =<((en riant)) non::>  COR je ne l'ai pas [vue hier ] SAR [ <((en riant)) non::>]
	Production vocale isolée		On note entre double parenthèse, et dans la tire du locuteur à qui elle est attribuée, toute production vocale isolée : ((rit))	COR je ne l'ai pas vue hier ((tousse)) SAR non moi non plus ((rit))
6	<b>Prosodie</b>			
6a	<b>Mouvements mélodiques globaux</b>		On note les mouvements mélodiques globaux <b>seulement aux frontières des unités de transcription</b> , afin de mettre en évidence la segmentation interne des tours. Remarque : on ne combine pas les symboles intonatifs au-delà des possibilités présentées ci-dessous <sup>7</sup> .	ABC ces gens là\ (0.2) ils sont arrivés l'autre me dit que bon::~ on fait comment alors tu- on on t'invite~ (.) avec ta blanche on vous emmène en boîte/\
	Montées intonatives		Les montées intonatives sont notées par « / » et « // » sans espace avant. Le symbole « / » correspond à un ton moyen-haut ou un ton suspensif légèrement et le symbole « // » correspond à un ton haut.	COR tu y vas toi//

7

Par exemple on ne transcrit pas ~/ pour essayer de rendre un contour « plat-et-montant ».

		Chutes intonatives	Les chutes intonatives sont notées par « \ » et « \\\ ». Le symbole « \ » correspond à un ton moyen-bas et le symbole « \\\ » correspond à un ton bas (ou grave).	COR	j'ai décidé tu y vas\\
		Combinaison d'une montée et d'une chute intonatives	La réalisation d'un contour montant-descendant ou descendant-montant se note en combinant les symboles : « ^ » ou « v ».	COR COR	c'est dingue/ tu crois \/
		Contour plat	La réalisation d'un contour mélodique plat ou en suspens est indiquée par un symbole tilde ~.	COR	tu y vas~
	<b>6b</b>	Saillance perceptuelle	Les segments caractérisés par une saillance perceptuelle particulière (intensité accrue et autres) sont notés en majuscules, et général sur la syllabe. <i>On utilise cette notation avec parcimonie.</i> Note : Les majuscules doivent être accentuées quand il y a lieu.	COR	je MAN:ge avec STEfan
	<b>6c</b>	Allongement	Le son allongé est noté par des « : » en respectant l'orthographe (attention : pas d'espace avant « : »).  Les « : » sont répétés en fonction de la durée perçue de l'allongement.	COR SAR	tu es: où les garÇONS:::
			Note : La notation d'une montée ou d'une chute suit celle de l'allongement.	COR	tu y vas:://
<b>7</b>	<b>Commentaires et multitranscriptions</b>				
	<b>7a</b>	<b>Commentaires du transcripteur</b>	Les commentaires du transcripteur sont notés dans la tire <b>COM</b> .		
	<b>7b</b>	<b>Multitranscriptions</b>	Les segments entre lesquels hésite le transcripteur sont séparés par un point-virgule et notés entre parenthèses.  Les segments incertains sont notés entre parenthèses simples.	COR SAR MME	(parce que ; car ce que) (il mange ; ils mangent) (oui)
	<b>7c</b>	<b>Passages inaudibles ou nonidentifiables par le transcripteur</b>	Les structures incompréhensibles sont représentées au moyen d'une série de caractères « x », chaque caractère ayant la valeur d'une syllabe. Au-delà de deux syllabes, on note (xxx).	COR	j'ai acheté du (xx) hier soir

### Liste des onomatopées

ah		hum	(raclement de gorge)
aïe		m	[m]
bah		mm	[mm]
bè	[bE]	moui	
ben	[be~]	mouais	
eh	[E]	m'enfin	
enfin	[a~fe~, fe~]	oh	
euh		oh la la	
gnagnagna		ok	
hein		ouais	

Annexe 4 : les copies des échantillons :

Les voyages forment la jeunesse.  
Le voyage <sup>plus</sup> permet <sup>de</sup> découvrir des <sup>nouveautés</sup> nouveaux dans notre vie : <sup>de nouveaux</sup> paysages,  
des cultures <sup>nouvelles</sup> personnes, endroits et <sup>de nouveaux sites</sup> sites ...  
Moi, j'aime voyager par avion, c'est beaucoup <sup>moins fatiguant</sup> moins fatiguant par rapport aux autres <sup>comme</sup> autres moyens. <sup>ce répète de temps</sup> Je adore découvrir les grandes villes <sup>du monde</sup> et leurs architectures et les sites et les magasins, leurs centres commerciaux.

<sup>-consiste à</sup>  
Le voyage est aller d'une ville à  
une autre, d'une région à une autre <sup>ou</sup>  
<sup>même</sup> d'un pays à un autre avec un objectif  
d'abord <sup>préalablement prévu</sup> précis.  
On peut voyager par ~~la~~ route, par le  
train ou ~~avec~~ <sup>par</sup> le bateau.  
Voyager est faire des achats ou faire  
le tourisme. On peut voyager pour découvrir, pour étudier,  
pour travailler ou pour juste pour le tourisme.  
moi, j'aime les voyages en voiture car  
je peux voir les paysages et s'arrêter  
quand je veux et <sup>m'</sup> profiter.  
Les voyages me permettent <sup>ou</sup> d'avoir un esprit  
jeune et dynamique.

Le voyage est un loisir très important dans la vie de chacun c'est pourquoi il permet de connaître et de découvrir de nouvelles destinations qu'on ignore.

En effet, en voyageant on découvre de nouvelles civilisations et de nouveaux paysages personnellement, je rêve de faire le tour du monde de voir ainsi toute les capitales et toute les grande villes m'impressionne par ces maisons, ces restaurants, ces mosquées et leurs centres commerciaux et des plages, jardins et les parcs aquatique, les parcs d'intéraction.

Pour moi les voyages sont indispensables car ils me permettent de faire des expériences dans la vie, voyage c'est faire des découvertes et connaître des civilisations et connaître des nouveaux gens et des coutumes et s'enrichir moralement...

Personnellement, je voudrais d'abord découvrir mon pays. D'ailleurs c'est un monde en raccourcis. On y trouve divers paysages et plusieurs types humains avec des traditions des us différents.

Les voyages en groupe sont encore plus riches et plus bénéfiques.

Le voyage consiste à se déplacer d'une ville à une autre, d'une région à une autre ou même d'un pays à un autre avec un objectif préalablement prévu.

On voyage pour découvrir, pour étudier, pour faire des achats, pour travailler, pour le tourisme ...

On peut voyager par route, par train, par bateau ou encore par avion.

Personnellement j'adore les voyages par voiture car je peux admirer les paysages et m'arrêter quand je veux et n'importe où.

Les voyages me permettent d'avoir un esprit jeune et dynamique.

les voyages forment la jeunesse. ils permettent de découvrir beaucoup de nouveautés sur plusieurs plans : de nouveaux paysages, des nouvelles cultures, des nouvelles populations, de nouveaux sites...

Mais j'aime beaucoup voyager en avion. C'est beaucoup moins fatiguant par rapport aux autres moyens de transport. J'aime découvrir les grandes villes du monde entier pour voir toutes ces belles architectures et ces beaux sites ainsi que les grands magasins et les beaux espaces commerciaux.